Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LI, No. 9 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***3 - 10 mars 2021***

MANIFESTATION CONTRE LA DICTATURE ET POUR CHASSER JOVENEL MOÏSE DU PALAIS NATIONAL

Plus de 1,6 millions de personnes dans les rues

Pas de gaz lacrymogène, ni de tirs... ou de barricades enflammées...

Par Léo Joseph

La manifestation orchestrée par le secteur protestant avec l'appui de toutes les organisations politiques, sociaux-professionnelles, la société civile et quasiment toutes classes confondues, s'est révélée un événement jamais produit au cours des plus de deux siècles de fondation de la République. Contrairement à la majorité de ces mouvements, qui se soldent par la violence et la brutalité policière, la paix et la sérénité étaient au rendez-vous. Et le message au dictateur en herbe lui a été transmis avec éloquence. Désormais, Jovenel Moïse sait ce qu'il est capable d'essuyer s'il refuse d'obtempérer à la demande du peuple haïtien. Les citoyens avaient aussi foulé le macadam en vue de donner une réplique solennelle à Helen Meagher La Lime, la cheffe du Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH) qui, dans son discours devant le Conseil de sécurité, lundi 22 février, avait banalisé la manifestation anti-Moïse du

Suite en page 2

Une autre vague de manifestants promet de refaire cette expérience, le cas échéant.

GRAND BANDITISME, INSÉCURITÉ EN GÉNÉRAL ET KIDNAPPING

Jovenel Moïse et son équipe pris la main dans le sac

Magalie Habitant, ministre préposée au kidnapping

Jovenel Moïse et Magalie Habitant, entre l'enclume et le marteau, on ne met pas le doigt.

Par Léo Joseph

Ce qui était admis comme une théorie savante devient réalité aujourd'hui, il vient d'être confirmé que la vague d'enlèvements contre rançon qui a déferlé sur le pays est l'œuvre du régime PHTKiste dirigé par le tandem Moïse-Jouthe. Il a fallu le kidnapping de deux citoyens dominicains accompagnés de leur interprète haïtien pour qu'éclate la vérité au grand jour, grâce aux révélations faites par Junior Albert Augusma, le Haïtien, aussi leur interprète enlevé avec

Suite en page 2

OPÉRATIONS ILLICITES ET BRASSAGE DE MILLIONS SALES

Rony Célestin : Maison achetée à Montréal pour 4,25 millions $

La pointe de l'iceberg, des millions investis en Haïti et en République dominicaine ?

Judith Exavier, concubine de Rony Célestin, ex-consul d'Haïti à Santiago, R.D.

L'entrée de la villa qui a coûté USD 4,24 millions $.

Par Léo Joseph

Un des sénateurs du pays généralement identifié comme étant le plus pauvre de l'hémisphère occidental vient de prouver que les nantis au pouvoir sont plus riches que leurs collègues des pays fournisseurs de l'aide étrangère au leur. Non seulement il a acheté une luxueuse villa dans un faubourg de Montréal, dans la province du Québec, au Canada, il a

Suite en page 3

HAPPENINGS!

Troubling events in Haiti overshadowed by massive demonstrations Sunday against kidnapping and the budding dictatorship of ex-President Jovenel Moïse

Luis Abinader, the Dominican President, didn't back down in front of Jovenel Moïse.

Junior Albert Agusma between the tho Dominican citizens who had been kidnapped.

By Raymond A. Joseph

The kidnapping of two Dominican film technicians with their Haitian interpreter on Saturday, February 20, was pushed off the front pages by the spectacular jailbreak, February 25, when 25 were killed, including the jail

Continued on page 7

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 2

MANIFESTATION CONTRE LA DICTATURE ET POUR CHASSER JOVENEL MOÏSE DU PALAIS NATIONAL

Plus de 1,6 millions de personnes dans les rues

Pas de gaz lacrymogène, ni de tirs... ou de barricades enflammées...

Suite de la page 1

14 février, disant qu'il n'y avait que 3 000 personnes à répondre à l'appel à manifester de l'opposition.

En effet, des milliers de personnes venues de toutes les zones de Port-au-Prince convergeaient en même temps vers le centre-ville, traversant les différents quartiers pour se rencontrer tous ensemble au Champ de Mars, le dimanche 28 février. Arrivée au point du rendez-vous, ce rassemblement, qui s'est étiré sur environ 4 kilomètres, a drainé plus de 1,6 millions de participants. Dans un article signé Jacqueline Charles, publié lundi (1er mars), il est rapporté qu'environ 1,6 millions d'Haïtiens ont défilé dans les rues de la capitale. Jamais auparavant, une telle performance n'a été enregistrée dans les annales de la mobilisation politique.

Les églises protestantes, dont les pasteurs, notamment les ambassadeurs Rev. Gérald Forges et Dr. Gérard Bataille, Dr Françoise St.Vil Villier, le pasteur Ismaël Baptiste, ainsi que les dirigeants d'autres œuvres et dénominations du secteur protestant, à travers la République, s'étaient engagés. Si les dirigeants des institutions protestantes ont pris l'initiative de lancer cette marche, les autres secteurs de la vie nationale, y compris les catholiques et tous les groupes organisés du pays ont rallié cette marche. Il faut reconnaître que le succès de cette manifestation est dû à cette participations massive à laquelle a contribué la nation toute entière, à la capitale ainsi que dans les autres villes de provinces. Car tandis que les citoyens et les familles, de toutes confessions, de toutes les couches sociales et de tous âges défilaient, arborant qui, le bicolore haïtien, qui, des pancartes dénonçant la présence de Jovenel Moïse au Palais national, après la fin de son mandat constitutionnel, le 7 février, ce même rassemblement était constaté au Cap-Haïtien (Nord), aux Gonaïves et à Saint-Marc (Artibonite), aux Cayes (Sud), Jacmel (Sud-Est), Petit-Goâve (Ouest), Miragoâne (Nippes), etc.

Une véritable marée humaine dans les rues de Port-au-Prince, le 28 février 2021.

Dans le monde des protestants, les pasteurs défilaient en tenue du dimanche, de même que les fidèles (adultes et enfants) qui partaient des églises (après le service), pour rejoindre la manifestation. On a également remarqué les fidèles protestants agitant leurs bibles dans l'air. En revanche, les participants en général secouaient le bicolore bleu et rouge, des pancartes hostiles à Jovenel Moïse et à Helen Meagher La Lime, que les manifestants exhortent à aller « *apprendre à compter* » pour qu'elle ne soit plus obligée de faire une erreur aussi grossière dans le compte du nombre de participants aux futures manifestations du peuple haïtien.

On a été particulièrement impressionné à voir Pacha Vorbe monté sur son fauteuil roulant, en tête de milliers de manifestants. Ainsi que des enfants accompagnant leurs parents qui ont voulu donner cette leçon civique à leurs progénitures.

On pouvait aussi observer, parmi la foule, des journalistes, surtout de la presse parlée, notamment les vedettes comme Lilianne Pierre-Paul, Marvel Dandin, Jean Monard Métellus, Rony Collin, etc; des hommes politiques, tels que les sénateurs Youri Latortue, Nènèl Cassy, etc.; des hommes d'affaires comme Réginald Boulos, etc.

Les organes de presse étrangers, dont les représentants étaient présents sur le terrain, en Haïti, dont *Miami Hérald, Le Figaro,* l'hebdomadaire financier *Barron's,* une publication de Dow Jones et Co, qui publie aussi The *Wall Street Journal, Listin Diario,* pour ne citer que ceux-là, ont porté témoignage de la multitude de manifestants mobilisés le 28 février. Les journaux étrangers, quasiment à l'unanimité, ont mis le nombre des manifestants à plus d'un million 600 mille personnes.

Un comportement exemplaire de la Police

Le grand succès de la manifestation du 28 février s'exprime surtout dans le comportement des policiers contrastant avec celui dont ils faisaient montre ordinairement, gazant et bastonnant les manifestants pacifiques, allant jusqu'à tirer sur eux à hauteur d'homme. La brutalité policière, à ces occasions, entraînait toujours des morts ainsi que des blessés, en sus des arrestations.

Des manifestants arborent une pancarte hostile à Helen Meaghen La Lime.

Cette dernière manifestation s'est révélée toute autre. Pas de gaz lacrymogène, ni de bastonnade ou de tirs sur les manifestants. Au contraire, des femmes parmi les manifestants ont offert des fleurs aux agents des forces de l'ordre qui assuraient la protection de la foule.

Pour se faire une juste idée de la manière dont se sont comportés les policiers, il suffit d'apprendre qu'ils sont intervenus pour tenir en respect des hommes lourdement armés, de toute évidence envoyés par le Palais national, qui mamifestaient l'intention de tirer sur les manifestants.

Il faut toutefois signaler que les policiers, qui semblaient avoir reçu l'ordre d'empêcher aux manifestants d'atteindre le bureau du BINUH, au Juvenat (Pétion-Ville), n'ont pu exécuter un tel ordre. Bien que certains prétendent que les forces de l'ordre avaient reçu la consigne les invitant à « *mettre de l'eau dans leur vin* », d'aucuns pensent que la foule était si imposante qu'il aurait été risqué de la provoquer.

S'il faut reconnaître que les bombes lacrymogènes et d'autres engins meurtriers constituant généralement l'arsenal de la PNH pour disperser les manifestations pacifiques, on doit aussi tenir compte du fait qu'il n'y ait pas eu de casse, dimanche dernier, comme c'est bien souvent le cas, lors des manifestations populaires, à la capitale.

Tout cela porte à réfléchir sur le caractère violent de tels rassemblements. N'est-il pas juste de dire que la violence déclenchée à ces occasions constitue une réaction à la brutalité policière ?. D'aucuns diraient à ces policiers dévoyés, totalement dévoués à l'agenda sauvage de Jovenel Moïse : « *Jan w vini, konsa n ap resevwa w* ! ».

Souhaitons que Mme La Line comprenne la nécessité de « *mettre son devoir au propre* », pour qu'elle ne soit pas forcée de quitter Haïti la queue basse. Car cette démonstration de force, qui lui a été signifiée par le peuple haïtien, le dimanche 28 février, n'augure rien de bon pour la fin de son tour de service.

Quant à Jovenel Moïse, il n'a reçu qu'un avertissement. Des pancartes exhibées par les manifestants lui ont apporté le message selon lequel la répétition de cette expérience est susceptible d'accoucher de tous les mauvais coups.

L.J

GRAND BANDITISME, INSÉCURITÉ EN GÉNÉRAL ET KIDNAPPING

Jovenel Moïse et son équipe pris la main dans le sac

Magalie Habitant, ministre préposée au kidnapping

Suite de la page 1

eux, après qu'ils soient libérés par leurs ravisseurs, sans que soit indiquée aucune rançon.

En effet, selon les déclarations d'Augusma, c'est Magalie Habitant qui pilotait le SUV Toyota Prado noir qui les conduisait au bureau de la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ) plutôt qu'à l'ambassade dominicaine, à Port-au-Prince, ce qu'avait tweeté le président Luis Abinader. Dans cette communication, ce dernier avait annoncé qu'il avait reçu un appel de «*Jovenel Moïse* » dans laquelle il lui avait annoncé la libération des jeunes Dominicains. Et sur ces entre-faits, précisait le chef d'État de la République dominicaine, il dit avoir répondu à son interlocuteur de conduire les trois anciens

Suite en page 15

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 3

OPÉRATIONS ILLICITES ET BRASSAGE DE MILLIONS SALES

Rony Célestin : Maison achetée à Montréal pour 4,25 millions $

La pointe de l'iceberg, des millions investis en Haïti et en République dominicaine ?

Suite de la page 1

investi USD 1,6 million $ additionnel dans le lancement d'une entreprise, en sus d'une autre maison antérieurement, dans le même village et une troisième dans une autre province canadienne. Des dizaines de millions investis également aussi dans l'immobilier en Haïti et chez les voisins dominicains. Tandis que les responsables des institutions préposées à la surveillance des avoirs sommeillent.

Vu de l'air de la villa, à Laval, Québec, de Rony Célestin et de Marie Louisa Aubin.

En effet, le sénateur Rony , proche du président de facto Jovenel Moïse et allié de l'ex-président-musicien doublé d'un amateur de trafic illicite et de transactions illégales Joseph Michel Martelly, a opté pour investir USD 4,25 millions $ dans l'acquisition d'une résidence superluxueuse, au bord de l'eau, conjointement avec Marie Louisa Aubin, son épouse. Vice-consul d'Haïti, à Montréal, celle-ci y a pris logement immédiatement après l'achat, alors que le parlementaire, toujours en poste, n'affiche aucune intention de déménager. Il prétend que cette dernière résidence servira de logement à son épouse et à ses enfants.

Contrat de vente passé devant le notaire John Vourakis

Selon toute vraisemblance, M. Célestin n'a pas fait le déplacement au Canada pour effectuer la transaction, son épouse ayant assumé cette responsabilité au nom du couple, par-devant Me John Vourakis, notaire dont l'étude se trouve également à Laval, ville où se trouve la résidence faisant l'objet de cet achat, située au 391, rue Les Érables. Le contrat de vente précise que les propriétaires de cette somptueuse villa, Matina Triklis, secrétaire juridique, et Lawremtios Mammas, homme d'affaires ont pris l'engagement de vendre à Mme Célestin, domiciliée au 3130, rang du Haut Saint-François, maison que le sénateur et son épouse avait achetée, pour USD 800 000 $, encore à Laval, d'une maison qui avait payée argent comptant, dont la vente n'a pas été rendue nécessaire pour effectuer l'achat conclu dans le dernier contrat.

La cour de la maison du sénateur Rony Célestin montrant la piscsine et le jardin.

Dans le document rédigé par Me Voukaris, il est indiqué que, le prix de vente demandé par les propriétaires, USD 4,25 millions $, a été payé intégralement. Aucun contrat hypothécaire n'a été conclu, comme c'est ordinairement le cas pour les hauts fonctionnaires canadiens, surtout en ce qui concerne de transactions de cette taille.

Le contrat de vente, tel que conçu par le notaire, stipule que Lawrence Mammas et Matina Triklis sont unis sous le régime de la société d'acquêts (en cas de dissolution du mariage, les biens et les économies du couple seront divisés également.

Quant aux acheteurs, le contrat fait état de la déclaration de Marie Louisa Aubin selon laquelle elle est marié à Rony Célestin « *depuis le 28 février 1998 sous le régime légal d'Haïti*»,

Suite en page 13

RIVERTON STREET CHARTER SCHOOL

ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

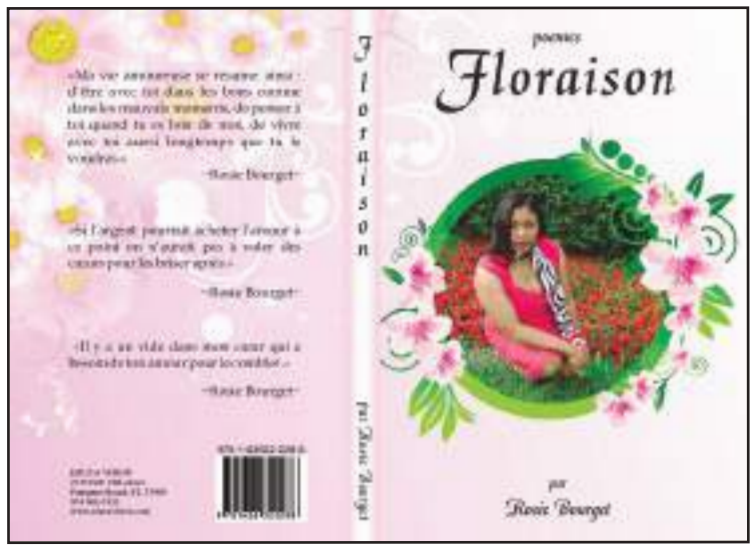
Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

Riverton Street Charter School se yon lekòl piblik chatè gratis ki lokalize nan **118-34 Riverton Street, St. Albans, NY 11412**

ENSKRIPSYON AP FINI 1ye AVRIL 2021

Pou w aplike rele nan **718-481-8200** oswa vizite **RivertonStreetCharterSchool.org**



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 4

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Après Néron Agrippine Caligula Hitler, il y eut l'autre petite patrie intime 3/3

ANNUIT COEPTIS LA GARANTIE DU LENDEMAIN CERTIFIÉE

Par Dan Albertini

Entre (), et la terre trembla. La Justice sur le principe parla enfin, en France ? Enfermez-le en Haïti ! Fermons-les ().

Posons-nous donc la question suivante : Que devait-on espérer de l'approche Trump-Parentucelli? *Les réponses sont à notre niveau de l'observatoire, multiples d'égo.*
s.
[par Biden dira-t-on], aussi soulevée dans Rhoudinisme & le syndrome HH (de Diogène).

... Pourquoi ?
Au chapitre-II des **RI**, Bravo Emmanuel Macron. Mais, attention aux exagérations ou *les imprudents non nécessaires*, ce n'est pas de la confiance, mais de la folie pure, la Maison-EU doit rendre compte aussi sinon ce sera l'envers du décor, la désillusion, et le retour à bêtise au sens propre du terme. *L'Amérique accompagnée s'explique.*

Le message de Jo Biden d'abord

« *Stop this. NOW* ! » Si jamais Donald J Trump ne s'était fait lancer tel impératif irréversible [en direct de la télévision et ce, malgré son compte actif de Twitter. Rajoutons, par authentique politicien sénateur de carrière], le «*step up !*» «*la parole du président compte*», venait de la part d'un élu nommé, ancien vice-président aussi. Qu'est-ce que Macron à l'Élysée a su faire en temps réel, à ce moment-là, c'est une interrogation qui appartient à l'histoire et nous n'en saurons pas plus aujourd'hui. Notons l'impressionniste qui depuis sa reconnaissance virtuelle s'est imposé comme le vrai président dans l'affaire COVID-19, que sait-il n'est pas la question puisqu'il connaissait l'abbé du deal depuis des lunes, mais que craignait ce dernier que Biden ne découvre maintenant, mieux, quel rôle d'accompagnement aurait joué la France depuis Ormuz, restera aussi en énigme sans aucun doute. *Solidarité dans la tempête.*

Ceux que Trump a mis en place

La place paraissait vide pour tenter un coup à la Eltsine/Poutine à **DC.** La République aussi veillait mieux que Gorbatchev dans Droits & Libertés. Muté chassé intimidé, les leviers de commande étaient en mains pour démontrer l'acceptation de fait. *L'abbé du deal* se trompa de pays quand il disait qu'il serait investi en janvier prochain de manière irréversible. Il y a eu complot et crime de trahison, car la note de presse de Pompeo disait que la transition est de Trump à Trump en 2021, assurée.

Gén. M Flynn, *complot-iste* ? Il ne fait aucun doute, *le gracié de l'abbé du deal* est un élément clé. *Bris de la chaine de commandement observé du 6 janv. si on compare ses déclarations.* La DGES, la DRM, la DGSI (Paris) ne peuvent ignorer ni réfuter une forme de préparation en prévision de «*tempête*». Car, Paris dans la déclaration finale de président de la République, y a déposé la signature de l'État d'urgence français.

Giuliani il y a à peu près un an, lord d'une entrevue à Fox News décrivait que les Démocrates «. C'est de la politique, non de la représentation légale d'un conseil comme il veut le président, son client.

Le mensonge de Jim Jordan, élu républicain au Congrès, lors de la commission sénatoriale en date du 12 janvier, contre les Démocrates, sur la question du président de la commission : pouvez-vous certifier aujourd'hui et publier sur votre portail, *que les élections ne sont pas truquées ainsi que Biden a gagné et est le président élu ?* Ce sont les mêmes coopérants de Donald Trump (Gringrich, Boehner, Limbaugh, Hanity, Carson), qui depuis les temps de B.H. Obama ont juré empêcher distraire, défaire, barrer condamner Barack Obama comme président. *Échec honte* !

Ce qui s'est passé hier était-il prévisible, d'une part, et d'autre part, était-ce une fin probable ? Fin de non-recevoir oui, mais fin de règne avant tout. Fin en soi, **NON**.

Pékin doit sûrement être déçu de la rectitude du '*droit qui compte'*, Moscou aussi. Le cinéma américain a déjà projeté toutes les différentes pistes de la trahison de *l'abbé* Donald par le «*président Logan*» depuis **24 CHRONO,** mais aussi avec des scénarios d'attaques de la Maison-Blanche allant jusqu'au Congrès avec Mr Speaker. Influence, prémonition, peu importe, c'est fait pour Donald J Trump qui parlait de '*rule of law'* dans le pays au point d'envoyer des contingents armés contre les Noirs, manifestant se plaignant de crimes exercés contre eux.

Le message américain au monde

Était-ce de ces criminels armés qu'on avait attrapés en Haïti que le président Jovenel Moïse a fait partir du pays en 2018 ? Il faudra interroger l'indice Bannon en Haïti-21.

Je reviens en outre avec '*Le poids de 400 ans du mayflower en 2021'* inscrit dans *Annuit Coeptis la garantie du lendemain certifiée. Si F Duvalier était vivant, aurait-il compris cette époque [annuit coeptis : He (God) has approved our undertakings - motto on the reverse of the Great Seal of the United States.] ?* **Le nazisme perd, là.** Jo Biden la leur arracha par sa victoire sans controverse ? L'homme que l'on surnomma *jo le gaffeur* étonna cette fois-ci, tellement, avec une formule qui ne se vendait pas au comptoir. *Il l'a livré sans crédit, s'est fait payer sans huissier*. La simple formule de la garantie du lendemain par '*right matter'*, fameux discours qui a suivi le début de la mise en scène machiavélique de *l'abbé du deal* a fait voler en éclats sa valeur en douane, c'est-à-dire à la bourse. D'une valeur exponentielle tellement féérique que l'on ne trouve pas les mots pour le décrire en net en fait. Maitrise de la présidence.

Le fardeau annoncé était lourd, 300 000 / 400 000 morts de Covid-19 estimés par les informations de D Trump (mars 2020), il savait donc. Il prit la décision de s'abstenir.

La France et l'Allemagne l'ont aussi estimé à 278 à 300 000 morts selon le quotidien français du 12-03-2020. allait jusqu'à 500 000 morts, le 15-03-2020. rapportait Trump le 30-03-2020 : «*si nous pouvions limiter ça, comme nous le disions, à 100 000 – c'est horrible, comme nombre [...] nous aurons fait du très bon boulot*». Les **É. U.** ont vécu la porte de 400 000 morts dépassée. en mars 30 2020 rapporte Trump à 200 000 morts comme «*a very good job*». prédit en septembre 2020, plus de 410 000 en janvier 2021. Ce qui démontre que l'Administration Trump savait comment agir, mais n'a rien fait en conséquence, mais a laissé mourir les gens par un calcul froid qui rappelle**...** *Et, il y eut ce jugement révélateur au Sénat.* Comment interpréter ?

Le scénario de *'Le pont des espions'*

Le scénario dans 'The judge' cité antérieurement ce sont : le Droit, les faits, et, les appréciations s'il y a lieu et vide. C'est ainsi, tel que dit, Il est certain que la justice américaine dans son intégrité a offert le support technique, matériel à Donald *l'abbé du deal* (*deal d'espionnage aussi - appréciation à ce jour*). C'est la règle nationaliste qui prime pour un procès juste quand l'État sait pertinemment qu'il doit condamner le [colonel Abel pris en service d'espionnage soviétique dans *Le pont des Espions*], la réserve toujours en carte d'as pour maitriser les relations Sino-Russes dans les jours à venir. L'avocat du citoyen Donald J Trump à lui-même soutenu éloquemment le suspense, *mieux qu'au cinéma*, il a soufflé le chaud et le froid afin de créer l'esprit de déstabilisation désiré chez l'autre, ce pour quoi j'ai publié on y retrouvera ses propos d'accusations graves portées contre les assaillants armés qui ont attenté à la vie de démocratie américaine qui lui garantie aussi sa liberté son droit de pratique sur cette terre yankee, ce que l'on trouve dans ''.

Les Démocrates de Pelosi ont certes fait leur devoir, mais ont-ils volontairement laissé à la défense cet espace vital de critiques de la procédure en cours, afin d'une part garantir la continuité de la gouvernance, l'intégrité systémique, car Biden devait défaire Trump, non pas dans l'espace électoral écoulé, mais dans le '*qu'est la tâche de l'exécutif et de la gouvernance mondiale'*. Contourner le président Trump assermenté en exercice fut d'un génie inédit donc national inclusif, laissant le 'Droit' en gain politique à tous. «*Richesse*» dirait l'autre !

C'est de là qu'il faut retourner/renverser la vapeur en matière d'actions politiques, soit préventives, soit actives, le jour où Pelosi s'accapara du gros maillet de Speaker of the house, une fois assermentée, où était son attendant politique de Bureau si ce n'est pas de rentrer en possession *de suite* des offices de cette nature politique d'élue. Paul Ryan a-t-il été pris de cours au retour, en quittant la salle d'assemblée ? Qu'a donc découvert Pelosi sur les relations Trump sulfureuses au Saint-paulin ? Mais, surtout, que savait-elle pour y partir découvrir '*l'Amérique de Trump*' en exercice, mimandat ? D'où, seconde victoire, mais *triplette*, ? ***Donald vit au passé antérieur.***

LITTÉRATURE INTERDITE

Montréal tente-t-elle de détourner le mois de l'Histoire des Noirs, aux Noirs ?

Par Daniel Milord Albertini

Si je pars de prémisses de l'Indépendance d'Haïti où on la définit par « l'union des Noirs et des Mulâtres », le Blanc colonisateur étant évincé de l'île par la guerre, il y a donc distinction dans la reconnaissance de la République d'Haïti et de ses épithètes. Le Noir exista, le Blanc aussi, mais le mulâtre, de cette relation, soit esclavagiste, soit de gré, soit de force, est né du Noir, de la Négresse, de préférence car l'inverse fut plutôt rare ou accidentel en ce temps-là. Le Noir a-t-il rejeté son enfant, j'en doute. Histoire.

Puis, le Noir a eu une connotation racisme même que l'on a su combattre au point de fonder le mois de l'histoire des Noirs dans certaines villes nord-américaines, Montréal en particulier. Le Mulâtre depuis Haïti même s'est toujours distingué rangé en côté-Blanc. Le Noir est toujours resté, selon la p'tite messe de Saint-Méry, dont la fameuse bibliothèque ramenée par le sujet du jour, mais majoritaire et insistant sur la progéniture. Malgré pénalisée ouvertement. Heureux, février est ainsi parti.

Cela se vit aussi à Montréal là où la ville vient de décerner à un Mulâtre le prix de l'histoire des Noirs, avalant la véritable vocation du mois de.

Frantz Voltaire comme sujet de la vocation ne sied pas du tout alors, depuis un clan mulâtriste hébergé à.

Partons alors d'ici, il a épousé une Mulâtresse, on ne la dit pas 'Noire'. Qui n'est Blanc est alors Noir ?

En entamant ces lignes, je sais que je risque de mettre le feu aux poudres et me brûler par la mèche tandis que l'autre a déjà signé quelque chose qui signifierait qu'il faut surveiller les « *rat kay kap manje kay* ». L'histoire ici est simple, '**ON'** a élevé Dr Frantz Voltaire au rang de lauréat du *mois de l'histoire des Noirs à Montréal*, en 2021. Parla-t-on de mulâtre de préférence cette année pour nuancer, sinon voler aux Noirs, une fois de plus, outremer ? *Dis-moi qui tu fréquentes je te dirais qui tu es.*

Qui se ressemble s'assemble, ici point n'est besoin de guillemets puisque ces citations sont visitées de tout le monde, de là ...sommes exonérés de l'utilisation aussi abusive soit-elle, le lecteur comprendra. En outre, une ruche d'abeille produit du miel c'est joumou pa donnen kalbas, chez nous, pays de naissance, pays où l'on porte le nom de son emploi, par exemple : sèj pour le sergent, colo pour colonel... Alors, avons-nous produit le fruit de notre sel ?

Historicité et Historicisme

Un réputé Mulâtre de souche à Port-au-Prince dit à un réputé Noir d'évidence et je cite : «*maintenant tu es des nôtres* ». Pourquoi : sa femme, fribourgeoise, a enfanté de deux jumelles en Haïti. Lui documentariste écrivain, le mulâtre, historien (qui le snobait) baissa pavillon sur une notion d'appartenance, mais d'exclusion, en Haïti.

Je n'invente rien, mais je ne

Suite en page 12

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 5

LE COIN DE L'HISTOIRE

Péligre, le grand projet du siècle

Par Charles Dupuy

Le succès le plus considérable du gouvernement de Paul Magloire restera incontestablement la réalisation de l'audacieux projet de Péligre, l'une des réussites haïtiennes les plus marquantes de tous les temps.

Conformément à la promesse électorale de Magloire, les gestionnaires avaient mis sur pied L'Institut de crédit agricole et industriel, dont les prêts accordés à des taux préférentiels, aux petits producteurs de canne à sucre, de café ou de coton, révolutionnaient le monde rural haïtien. Le ministère de l'Agriculture enregistrait de brillantes performances sur les fermes expérimentales de Damien, de Savane-Zombi, de Bayeux, de Fonds-des-Nègres, de Marfranc, de Papaye, mais c'est l'Organisme de développement de la Vallée de l'Artibonite, (ODVA), né d'un accord signé à Washington, le 6 juillet 1949, entre l'État haïtien et la Export-Import Bank, et conçu selon le modèle de la Tennessee Valley Authority qui, en revalorisant les grandes étendues jusque-là désertiques et improductives du département de l'Artibonite, allait devenir la plus importante structure agro-industrielle jamais établie au pays, le produit le plus achevé et le succès le plus significatif jamais obtenu dans le domaine agricole en Haïti.

Aucun autre programme haïtien de développement ne devait atteindre aussi parfaitement ses objectifs, ni se révéler plus rentable que celui de l'ODVA. En 1955, immédiatement après l'inauguration du grand barrage de Péligre et la mise en fonction du plus vaste périmètre d'irrigation d'Haïti, les paysans de l'endroit gagnaient à la riziculture toute la région de la plaine des Gonaïves et de l'Estère, ainsi que les zones arides du Plateau-Central et de la Savane désolée. Au même moment, l'on parvenait à restaurer le système d'irrigation et de drainage de la plaine du Cul-de-Sac, à régénérer les petites plaines de Fonds-Parisien, de Cabaret et de Léogâne, tandis que se poursuivait la construction des deux grands systèmes d'irrigation de Saint-Raphaël et de Villars. Les études préliminaires et l'exécution du projet d'aménagement de l'Artibonite, (vieux projet remontant à l'époque coloniale) avaient été menées par une équipe d'experts de la Brown and Root Inc. secondée par des bataillons de spécialistes, d'ingénieurs, de contremaîtres et d'ouvriers haïtiens qui auront donné toute la mesure de leur compétence technique pendant les quatre années que durèrent les activités sur l'immense chantier.

Le barrage de Péligre allait retenir le plus vaste lac artificiel des Antilles et alimenter un réseau compliqué de canaux d'irrigation se déployant sur les 52,000 hectares de terres de ce qui était, à l'époque, le plus important complexe de développement agricole des Caraïbes. Facteur déterminant de croissance et de prospérité, le projet de Péligre devait conduire à la complète réhabilitation d'immenses surfaces cultivables, à la fertilisation de la presque totalité d'un département géographique du pays, en plus de produire bientôt cette énergie hydro-électrique qui allait approvisionner la région métropolitaine de Port-au-Prince, assurer son éclairage et son industrialisation **(*)**. **Jamais Haïti n'aura aussi judicieusement investi ses fonds, ni mis en œuvre les moyens pour développer ses ressources, consolider son progrès matériel et enrayer la misère populaire**.

(*) La Compagnie d'éclairage électrique réclamait quatre millions et demi de dollars en dommages et intérêts pour résilier son contrat et permettre à l'hydro-électricité de Péligre (47,5 mégawatts) d'alimenter Port-au-Prince. Comme il ne restait que neuf ans avant l'expiration du contrat, qui le liait à l'entreprise, le gouvernement préféra laisser couler le temps. Le ministre des Finances, Clément Jumelle, proposa un programme d'électrification rurale et de localisation des industries aux abords du barrage, selon le modèle de la T.V.A., mais sa suggestion fut repoussée. Notons en passant que le gouvernement haïtien avait acheté les turbines en Italie, ce qui aura énormément déplu au Département d'État.

Le lac de retenue de ce barrage de 70 mètres de hauteur et 320 mètres de large était de 396 000,000 m3 en saison pluvieuse et de 320 000 000 m3 en saison sèche. Notons enfin que le coût de construction de l'ouvrage, estimé à 14 millions $, par la Export Import Bank, s'élèvera finalement à 31 millions.

C.D. (514) 862-7185 coindelhistoire@gmail.com

L'ACTUALITÉ EN AFRIQUE

La MONUSCO : Désastre politique et économique au Congo

Par Thierry Antha

Un accident meurtrier, aux conséquences incalculables, s'est produit en République démocratique du Congo, en Afrique. Un incident qui met à mal les responsabilités des Nations Unies dont la mission n'est pas toujours favorablement accueillie dans ce pays.

En effet, le 1er mars 2021, un convoi des Nations Unies a été pris en flagrant délit dans un accident de la circulation, au cours du transport de milliers de tonnes d'or, de diamant, de coltan et de cobalt. Pour une mission de paix versée dans le trafic illicite et criminel de matières premières à l'Est du Congo, l'opprobre ne peut qu'exposer l'étendue de la prostitution de la Monusco (Mission des Nations Unies pour la stabilisation de la République démocratique du Congo) au Congo.

Il est opportun de signaler que, pendant que les anciens Interahamwe Hutus se réclament aujourd'hui comme forces démocratiques pour la libération du Rwanda opérant au Congo, en violation flagrante de leur statut des réfugiés politiques, l'Est du Congo est devenu le théâtre d'un terrorisme tous azimuts que soutiennent le Rwanda, l'Uganda et la passivité de la Monusco. Il faut retenir que tous ces partenaires se tolèrent dans le maintien de la violence, qui justifie leur présence favorisant le pillage systématique des minerais congolais. Il faut se souvenir que, dans le lot de cette conspiration, Lucca Attanasio, l'ambassadeur italien au Congo, a été froidement abattu, le 23 février 2021, avec un policier qui l'accompagnait, et son chauffeur, dans une embuscade que d'aucuns présument être d'origine rwandaise.

Les enjeux politiques pour déraciner la dictature morbide de trente-deux ans du président Mobutu Sese Seko, au Congo, ont amené l'ascension politique de Laurent-Désiré Kabila, le 17 mai 1997, avec le support de la coalition AFDL appuyée par le Rwanda et l'Uganda. Cependant, la gestion politique de la République démocratique du Congo, par ce ménage à trois, deviendra un monstre que le triumvirat derrière ce machiavélisme politique de circonstance ne pourra contrôler contre le nationalisme de Laurent Kabila et son refus d'hypothéquer les ressources naturelles de son pays comme rançon économique pour la guerre de libération. Comme il fallait s'y attendre, l'assassinat politique du président Laurent-Désiré Kabila, à Kinshasa, le 16 janvier 2001, dans des conditions non encore élucidées, va créer la plus grande instabilité à l'Est du pays, où Paul Kagame du Rwanda et ses forces spéciales vont lancer constamment des attaques meurtrières contre le Congo.

La situation va empirer, au fil des années, à telle enseigne que le Congo deviendra le théâtre continuel de guerres fratricides et génocidaires entre les ressortissants rwandais, dans le cadre de la crise humanitaire Hutu-Tutsi. En effet, le Rwanda au pouvoir avec Paul Kagame ne pardonnera jamais au Congo de Mobutu d'avoir accordé l'asile politique aux militants

Véhicule de l'ONU en flagrant délit de transport illegal de matières précieuse, dans un accident de la circulation au Congo, en Afrique.

génocidaires Hutus, en 1994, au moment où les Nations Unies avaient assisté impuissantes au massacre de dix gardiens de la paix belges Rwanda. L'occasion faisant le larron, la guerre de libération du Congo du régime sanguinaire de Mobutu deviendra une aubaine pour la coalition de l'AFDL, sous la direction de James Kabarabe et autre enfoiré du nom de commandant Hippolyte Joseph Kanambe pour lancer des assauts sans merci contre les Interahamwe, dans les forêts du Congo. Comme pour compliquer les équations de cette chevauchée militaire entre rwandais, les forces démocratiques alliées (ADF) en guerre contre le gouvernement de Yoweri Munsevani de l'Uganda ont traversé la frontière et se trouvent installées au Congo depuis 1995. Contre toute attente, alors que ces rebelles n'ont jamais lancé un quelconque raid militaire contre l'Uganda, depuis plusieurs années, ils s'en prennent à assassiner les populations civiles congolaises de temps à autres, pillant le diamant, l'or et bien d'autres matières premières à vendre en Europe, en Asie, et aux Etats-Unis.

La crise humanitaire fomentée au Congo par le gouvernement Tutsi du Rwanda, de connivence avec Laurent Kunda et ses forces, en vue d'exterminer les militants Hutus, au cours de deux invasions, a causé le massacre de cinq millions des Congolais. Le tollé de ce génocide humain est tel que le Conseil de sécurité des Nations Unies a créé la Monusco dans sa résolution 1279 de 1999, renouvelée dans la résolution 1291 de 2000, comme force pour sauvegarder la paix au Congo. Après vingt-deux ans de présence au Congo, comme en Haïti, la fameuse mission de paix des Nations Unies, au Congo, n'a même pas accouché d'une souris. Au contraire, elle est embrigadée dans les magouilles des plus sinistres, si bien qu'à Kinshasa, la capitale du Congo, la Munosco symbolise la prostitution totale la dissociant de sa mission de bien-être politique et économique à protéger pour une paix viable et durable pour la population nationale. Elle l'a surnommée « *Monique boula* », Monique la prostituée. De rapports macabres bien documentés de molestation de jeunes filles mineures jusqu'à la tolérance de 122 groupes armés, qui opèrent en toute impunité dans quatre provinces frontalières avec le Rwanda et l'Uganda, notamment dans l'Ituri, le Nord Kivu, le Sud-Kivu, et le Tanganyika.

Ce que le peuple congolais ne peut qu'imputer à la politique de Bill Clinton et ses affinités avec Paul Kagame, comme étant la cause des malheurs de la nation congolaise. Aussi impopulaire et contesté que Donald Trump puisse avoir été, aux Etats-Unis, pendant son mandat de quatre ans, en République démocratique du Congo, la sagesse politique porte son dévolu plutôt sur les administrations républicaines que démocrates. Mandats pendant lesquels l'Afrique connaît moins de guerres fratricides. Et le Congo a toujours vécu ses meilleures décennies de paix. Quant à la Monusco, après vingt-deux ans de prostitution et de criminalité patente, le Congolais en a ras le bol.

T.A.

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Pèp ayisyen pale byen fð epi byen klè, menm mounn soud ak avèg tande, yo wè ! Epi se konsa yo dekouvri jwèt bandi legal ak kidnapè byen abiye !

28 Fevriye 2021 pral youn lõt dat enpòtan nan listwa peyi Dayiti, menm jan ak **7 fevriye 1986,** paske se nouvo dat 28 fevriye a, pèp Ayisyen, plis pase youn milyon, te soti pou di yo p ap aksepte sa yo te vonmi, rejte, nan dat 7 fevriye 1986 la. Anmenm tan, yo lonje dwèt sou reprezante diktati a, pankat yo byen di l : **Aba Jovnèl, Aba diktati nan peyi Dayiti !** Sitiyasyon an tèlman grav, menm Manzè Lalim *(Helen Meagher La Lime)*, reprezantan sekretè jeneral Nasyon Zini ann Ayiti, pa konn kote pou l met kò l, paske se prèske tout klas Ayisyen, menm ti mounn ak lòt ki pa konn li, k ap di fanm nan pa konn konte. Li pa ka nan plas li ye a, nan tèt *BINUH* a, « *Bureau intégré des Nations Unies en Haïti* ». Pawòl twò lou, machwè gonfle. Kanmenm nou pral bay kèk detay sou jan nou wè bagay yo. Sanble van an ap vire toutbon.

Dimanch pase a te fè sèlman 6 jou depi lénmi pèp ayisyen te soti pou kenbe Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse) nan gòj nou, jan li menm li te di l la : « ***Mwen kwoke nan gðj nou !*** » Pou realize sa, yo te ranje pou penmèt De Fakto a pale nan reyinyon Konsèy sekirite Nasyon Zini te ðganize nan dat 22 fevriye a. Ou pa janm konnen, yo ka te chwazi dat 22 a, dat Franswa Divalye a (François Duvalier), pou yo ede ti diktatè nan lèt, dèyè manman an, onore memwa defen chef li, youn moman kèk gwo Blan ta vle vin remete diktati ann Ayiti.

Antouka, ti apranti diktatè a te pwofite lendi 22 a, pou l plen kòsay diplomat yo ak manti. Men se pa tout anbasadè ki te pran nan manti l yo. Okontrè gen diplomat

Men foul la ki te nan lari a, jou ki te 28 fevriye a.

sèten peyi ki te fè l parèt byen lèd lè yo te poze l kesyon sou chèf gang, zanmi l Babekyou *(Jimmy Chérizier)*, ke l pa janm fè arete pou masak Laslin nan depi mwa novanm 2018. Yo te kwense l tou sou ansasinay Mèt *Monferrier Dorval*, toupre lakay li a, nan dat 28 out lane pase a. Msye te ret tou bèbè. Poutan nou sonje kijan msye te deklare nan youn pwogram televizyon ke se madanm ni, *Martine*, ki te vin montre l video egzekisyon an, menm anvan 5 minit apre ansasinay la. Kivedi, se sèl Blan sòt, osnon ki konplis, ki ka konprann gen fason pou pete mounn pou fè yo kwè *Nèg Bannann nan* se gwo demokrat.

Epi nou vin tonbe sou madanm yo bay pou *La Lime* nan, ki te fè diskou pa l nan lendi 22 fevriye a nan reyinyon Konsèy sekirite a. Li pa t ka pa di ke peyi a tèt anba, ke gen anpil bagay mal k ap pase. Men tou, adwatman, li te fè konprann ke se pa vrèman fòt Jovnèl Moyiz. Okontrè, menm pèp ayisyen an konprann sa tou. Gade sa k pase nan dat 14 fevriye a, lè gran manifestasyon te anonse kont prezidan an. Enben « *se 3 mil (3 000) mounn* » ase ki te deplase. Wi, mezanmi, se sa Madan *La Lime* te di. Vwala ke reprezantan Nasyon Zini, ki sanse ap ede demokrasi boujonnen nan peyi a, epi ki sipoze ap ranfòse Lajistis, lage l nan bay manti pou fè Jovnèl plezi, epi twonpe mounn aletranje ki pa konn dosye Ayiti a.

Nou menm, nan *Ayiti-Obsèvatè*, nou pa t ka kite youn manti konsa pase « *comme une lettre à la poste* », jan yo di sa an franse. Nan premye paj jounal semèn pase a, premye atik anlè a, *Léo Joseph* te frape byen fò avèk youn tit ki di tout bagay an kèlke mo. Men li : « LA CRISE HAÏTIENNE AUX NATIONS UNIES : **Jovenel Moïse, menteur invétéré confirmé; Malmené par des diplomates étrangers. *Helen La Lime se ravale au niveau de son ami Moïse, . . .*** » Direktè a lage anpil verite atè pou montre jan madanm nan lage l nan bay manti epi vin dezonore gwo pozisyon l genyen an.. Kòm li pa konn konte, epi sanble l avèg, direktè a fè youn bagay pou montre mounn ki p at okouran manifestasyon 14 fevriye a kijan sa te pase. Li lage foto manifestasyon an sou 4 kolòn nan premye paj jounal la, avèk ti esplikasyon sa a : " ***Manifestation anti-dictature, à Port-au-Prince, le 14 février 2021*** ». Li kite tout mounn ki konn konte

Youn lot branch mach 28 fevriye kont diktati, kidnaping, koripsyon ak krim Leta.

eseye wè si se 3 mil mounn ki te la vre.

Jan nou wè l la a, se pa nou menm sèlman ki te vekse akòz manti *La Lime* yo, epi k ap rele anmwey kont diktati Jovnèl Moyiz ap soti pou desann nan gòj Ayisyen. Apa de diferan òganizasyon ak pèsonalite enpòtan ki leve lavwa kont diktati nan peyi a, pastè ak lidè pwotestan yo te mete youn kominike deyò nan dat 17 fevriye kote yo te deklare ke yo met sou pye youn « ***Commission protestante contre la dictature en Haïti*** ». Kòm nou te anonse nan **Grenn Pwonmennen** semèn pase a : « *Men se pa annik pale met la. Õganizasyon pwotestan yo anonse youn gwo manifestasyon nan Pòtoprens pou dimanch 28 fevriye* ». Nou te di tou, n'aprann pral gen manifestasyon nan lòt vil tou.

Enben, mezanmi, sanble ke pèp la asonlantye t ap tann youn bagay konsa. Diran tout semèn pase a, rezo sosyo yo t ap rapòte diferan òganizasyon avèk pèsonalite ki te di y ap la. Menm *Jimmy Jean-Louis*, aktè nan *Hollywood*, te mete youn video deyò pou l eksplike kijan l ap apiye manifestasyon 28 fevriye a epi l mande pou tout mounn rantre nan won. Gwoup sendika, asosyasyon avoka nan tout peyi a, ansyen Tèt Kale tankou senatè *Dieupie Chérubin*, nan Jakmèl, mande pou tout mounn patisipe. Nou bay 2, 3 non òganizasyon ak mounn nan diferan sektè ki te di yo abò, men se adwat agòch yo te soti pou vin apiye sa k t ap fèt kont ti diktatè nan lèt, dèyè manman, yo bay pou Jovnèl la.

Men 28 fevriye a rive, dimanch pase a, dènye jou nan mwa a, ki pral tounen younn nan « *premye* » gwo dat nan peyi Dayiti. Ayisyen toupatou, tout koulè, tout relijyon, ti mounn kou gran mounn, pran lari ak mesaj ki frape byen fò : **ABA DIKTATI, ABA JOVNĒL !** Younn nan foto ki te frape m anpil se pou m te wè *Pasha Vorbe*, Lavalas, sou chèz woulant, vin patisipe nan manifestasyon sa a, epi ti mounn byen abiye sot legliz ki te la tou, ak paran yo, bib yo nan men yo.

Selon estimasyon ki fèt, te gen ***plis pase youn milyon mounn nan lari Pðtoprens, Dèlma ak Petyon-Vil,*** san konte lõt kote, tankou Okap, Okay, Jakmèl, Tigwav, elatriye. Foto yo la pou Madan *La Lime* kontwole. Kõm lè te gen anviwon 100 mil mounn nan manifestasyon 14 fevriye a, li te di li te wè 3 mil, kounnye a ke se 10 fwa lavalè mounn 14 fevriye yo, li ka di te gen 30 mil ! Mwen pa kwè l ap azade l louvri bouch li fwa sa a. Mwen pa menm kwè li pral ekri okenn rapð fwa sa a, paske y ap veye l ! Antouka, nan slogan

Ale nan paj 14

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

keeper, and more than 400 escaped, including one of the most feared gang leader. But the massive demonstration in Port-au-Prince and similar ones in various cities last Sunday, February 28, have taken center stage, drawing the attention of people far beyond the borders of the Caribbean-island nation.

The kidnapping of the two Dominicans and their Haitian interpreter caused international friction, with Luis Abinader, the Dominican president stating he would do the utmost to secure the liberation of the Dominicans. He added that he would ask parliament's authorization to use force, if need be, to do what he must. The Dominicans were released and reached home in the Dominican Republic last Sunday, February 28, as the largest demonstration was unfolding in Port-au-Prince against the budding dictator Jovenel Moïse, who has found himself a new moniker: **Apredye,** (Aftergod). We'll return to the Dominicans.

The February 25 jailbreak opened Pandora's box when the lead escapee was killed miles away from the jail, while being driven to his turf in the Artibonite region in central Haiti. His driver happens to be the chauffeur of one of the 10 remaining Senators since January 2020, member of the ruling PHTK, *Bald Headed*, party. So, the government is involved in the jailbreak. More about that later.

But, as mentioned above, the **"Mother of all Demonstrations,"** as the Sunday event in Port-au-Prince is being called, retains our attention. Who would have thought that some protestant pastors would have such a pull, to the point that all sorts of political, social and religious organizations, as well as notable personalities responded overwhelmingly to their call of **"Resistance to a new dictatorship in Haiti."** Apparently, they had tapped on widespread discontent with the de facto president.

There is no way arguing with numbers because the pictures of a sea of humans that covered the streets of the capital tell the story eloquently. The Miami Herald, which covered the event, has calculated that spread over a distance of 2.5 miles, the paced crowd is estimated at 1.67 million. And that was only for Port-au-Prince, not counting half a dozen other cities where the citizens also took to the streets. The "peaceful" marchers were quite vocal with their slogans that were displayed also on cardboards, telling their grievqnces: **"Down with kidnapping," "Down with Dictatorship," "Down with Jovenel."** That's Jovenel Moïse, the president whose constitutional term in office ended February 7, but who clings onto power with the support of the international community, including the Organization of American States (OAS), the United Nations (UN), and the American government.

As announced, the demonstration was peaceful, with well-dressed kids coming from church, tagging along with their parents, their Bibles aloft. The picture of the paraplegic Pasha Vorbe, a high-ranking representative of the *Lavalas Party,* in his wheelchair, spoke of the diversity of the march which drew many former parliamentarians and well-known businesspeople. A touch of elegance was that of women demonstrating but bearing flowers that they presented to some of the police officers lining the route of the march.

Whereas the police acted with restraint this time, the officers tried to block the demonstrators from reaching the office, in Pétion-Ville, of BINUH, the French acronym for the *United Nations Integrated Bureau in Haiti.* But a few police officers could not stop the avalanche and gave way. However, these were not demonstrators on a destructive mission. They only wanted to deliver a message to ***Helen Meager La Lime,*** head of BINUH, who lied on January 22, during her presentation on the Haitian crisis at a special meeting of the UN Security Council. Though she criticized some actions of the government, she adroitly absolved President Moïse, noting that opposition to him is weak. Mentioning the major anti-Moïse demonstration of February 14, she said, "there were 3,000." Reporters had mentioned a "human wave," with some putting the number of the demonstrators at "more than 100,000." This past Sunday, in front of the BINUH office, the people yelled: ***"La Lime doesn't know how count."*** Someone wrote on Whats'App, the La Lime "will now report 3,001" for the February 28 demonstration. Now La Lime is as reviled as Jovenel Moïse.

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Kidnapping ordered by Haiti's de facto president

The Dominican film technicians were working on a production with the Haiti-based firm Muska Group, property of the Canadian of Haitian ancestry Gilbert Mirambeau, who originally launched the PetroCaribe Challengers movement on the internet during the summer of 2019. Since then, the

Magalie Habitant, one of the principals in the kidnapping business.

PetroCaribe movement demanding an accounting for the more than $4 billion PetroCaribe heist has gained international acclaim, putting the onus on the Haitian officials. As reported, the profits from the PetroCaribe Fund, supplied from the sale of Venezuelan petroleum products sold to Haiti at preferential prices, were to be used for development projects.

The 33-year-old twin brothers Feliz – Michael Enrique Campusano and Gener Antonio—were back in their country on Sunday. Nothing is said about the whereabouts of the Haitian interpreter who was kidnapped along with them, Junior Albert Augusma, nicknamed Tinèg.

The kidnapping of the Dominicans underscored the symbiotic relationship existing between President Moïse's government and the gangs. To be noted, the kidnapped victims had been in the custody of the Central Directorate of the Judicial Police (French acronym DCPJ) since Friday, February 26, but were not turned over to the Dominican Consul in Port-au-Prince until two days later, on Sunday, February 28. Interestingly, Magalie Habitant, who partly bankrolled the presidential candidacy of "The Banana Man," and is considered a close ally of the president, was at the wheel of the expensive SUV in which the Dominicans were transported to the DCPJ.

Which begs the question: What was Ms. Habitant's role in the negotiations that ended with the release of the kidnapped individuals? According to an anonymous source, a ransom of an unspecified amount was paid. By whom and to whom? Reportedly, the kidnappers had asked for $2 million to release their prey.

Official involvement of Moïse's government in the kidnapping of the Dominicans was suspected from the beginning. For, no one could explain how the vehicle transporting the Dominicans from Jacmel to Port-au-Prince was so easily targeted, considering that it was accompanied by several vehicles of the PNH, Haiti's National Police, providing protection front and back.

In the last issue of the Haiti-Observateur (February 24-March 3), mention was made about an unnamed Haitian government source who stated that President Moïse's government would entertain an exchange of the Dominicans for Ralph Youri Chévry, the former mayor of Port-au-Prince, who had fled Haiti, on February 14, crossing the border, and seeking refuge in the Dominican Republic, along with three other individuals. The government had issued a warrant for his arrest, allegedly for his support of the rival president named by an opposition group, Joseph Mécène Jean-Louis, the most senior Supreme Court Justice.

Then, on Thursday, February 25, the *Listin Diario,* a leading daily in the Dominican Republic, published an editorial entitled **"Haitian Chantage," (blackmail)** confirming our reporting. Read on: ***"Now Haiti intends to negotiate the freedom of the Dominicans in exchange for the extradition of the former mayor of Port-au-Prince, Youry Chevry and other opponents who had fled with him."***

Since the Dominican authorities refused to extradite the former mayor, were the official kidnappers told to insist on payment of the $2 million. Otherwise, the captives will be executed, Certainly, there are ways of tracing who paid what to whom? That Magalie Habitant, an expert in dealing with shady individuals in the underground, was involved, one way or the other, in the transactions, President Moïse cannot say he doesn't know where the ransom money went. Was it really $2 million? In the process, Jovenel Moïse is entitled to a new moniker: ***"Kidnapper-in-Chief!"***

What's behind the spectacular jailbreak in Croix des Bouquets?

Unbelievable that a jailbreak can occur in broad daylight, in Croix des Bouquets, a town 10 miles north of Port-au-Prince! Yes, it did, and everything points to an inside job with connection to powerful people outside. It happened last Thursday, February 25, and resulted in 25 deaths, including that of the jailkeeper, Paul Hector Joseph. Also 417 inmates have escaped and 60 have been captured. So said Frantz Exantus, the Communication secretary of state, in a meeting with the press on Friday, the next day.

That same Friday, the most notorious escapee, Arnel Joseph, reportedly was killed in a gun battle with police in l'Estère in the Artibonite region, about 72 miles from the jail in Croix des Bouquets. Apparently, the feared gang leader was trying to make it to Savien, near Marchand Dessalines, his base whence he caused havoc, before he was arrested in July 2019, at the Hospital Lumière, in Bonne Fin, in South Haiti, a few miles from Cayes. (One month after his feat in arresting the gang leader, Michel-Ange Gédéon, was relieved of his duties.)

Since Arnel Joseph's escape was announced, the people in the Artibonite kept watching, fearing his eventual return in the region. He almost got home safely, because the driver of the van in which he was, being transported, heavily armed, had been able to go through all checkpoints without being stopped. The driver, a police officer, just flashed his badge as he went through the checkpoints. But at l'Estère, the people compelled him to stop and to open the van. Out jumped a heavily Arnel Joseph, who shooed people away by shooting in the air. He managed to get a motorcyclist to give him a ride, but by this time the police, alerted, engaged him and shot him to death.

Now, the secret is revealed. The policeman driving the escaped gang leader, was Célien Casimir, who is the driver of PHTK Senator Gracia Delva, from Marchand Dessalines, who represents the Artibonite region in the Senate reduced to 10 members since January 2020. A close associate of President Moïse, Gracia Delva had become wary of his old protégé Arnel Joseph who, apparently had become too talkative in jail about his relations with President Moïse, facilitated by the Senator. Obviously, silencing Arnel Joseph is beneficial to both the Senator and the President.

Now three so-called investigative commissions have been announced to dig to the bottom of the plot that led to the Croix des Bouquets jailbreak. Only the simpletons will believe the findings from these tailor-made investigatice commissions.

RAJ
3 March 2021
at raljo31@yahoo.com

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 8

An Address to the International Community from a concerned citizen (Part II)

" … If you do not make any distinction between slaves, you condemn yourself to have only a theoretical sympathy for them...Particularly as it often happens that the "slave" is the ally of those you call the Masters." (Jean-Paul Sartre)

IN THE NAME OF THE HAITIAN PEOPLE

An Open Letter from Dr. Jacques-Raphaël Georges to the Women and Men of Good Conscience of the International Community

==========

"Nothing could be more illegitimate than what has not been punished by Law in morality and in nature."

My friends of the National and International Community, if there is a lesson to be learned from the Kafkaesque scenes that took place on the altar of democracy in Washington D.C, on January 6, 2021, it is that beyond sectarian divisions and political alliances, --even in the America of the businessman-made-president Donald John Trump—the institutions throned and, of course, the women and men who defend them! These institutions, one must admit, are erected upon solid foundations. Even those previously considered to be the most upright, who had supported the president and worked to thwart the efforts of the Democrats to remove him from office in December 2017, have risen up against him and his extremist supporters.

Ladies and gentlemen of the International Community, the failed takeover of the Capitol, "the seat of American legislative power," reveals that the president-businessman has played *the arsonist* who had been, from day one of his presidency, spraying gasoline over the ideological *feuilles mortes* (the dead leaves) on this land of Liberty – forgive me, Victor Hugo!- . All of his false allegations of massive electoral fraud remain to this day unproven. Indeed, they have revealed to be at worst figments of his imagination or his misapprehension of reality at best. He has then seen himself condemned to bow to the results of the ballots and the *écho sonore (the resounding echo)* of the Electoral College. In this regard, it is important to open a bit the doors of the Washingtonian *Curia Julia* in order to hear the voice of the then Republican *Princeps Senatus* of Congress, Addison Mitchell McConnell Jr.:

"We are debating a step that has never been taken in American history. Whether congress should overrule the voters and overturn a presidential election. I have served 36 years in the senate. This will be the most important vote I have ever cast (…).

We are debating a step that has never been taken in American history. If Congress must stifle voters' voices and cancel a presidential election. I served 36 years in the Senate. It will be the most important vote I have ever cast (...)".

In support of his deliberation, the *six-term-Senator* referred to the various elections won and contested, at times by one and at other times by the other party. And, taking more height, and with a mineral detachment, he concluded his speech in this heraldic fashion:

"(…) *Every election features some illegality and irregularity and it's unacceptable.*

"I support strong state-led voting reforms. Last year's bizarre pandemic procedures must not become the new norm.

"But nothing before us proves illegality anywhere near the massive scale that would have tipped this entire election.

"Nor can public doubt alone justify a radical break when that doubt was incited without evidence.

"The Constitution gives Congress a limited role. We cannot simply declare ourselves a national Board of Elections on steroids.

(…) "The effects would go even beyond elections themselves.

"Self-government requires a shared commitment to truth and shared respect for the ground rules of our system.

(…) "Our duty is to govern for the public good.

"The United States Senate has a higher calling than an endless spiral of partisan vengeance.

"I believe protecting our constitutional order requires respecting limits on our own power.

"It would be unfair and wrong to disenfranchise American voters and overrule the courts and the states on this thin basis.

"And I will not pretend such a vote would be a harmless protest gesture while relying on others to do the right thing.

"I will vote to respect the people's decision and defend our system of government as we know it."

I had to do violence upon myself not to excise that seminal quote! Unfortunately, in the World's First Independent Black Republic, we can grind and fry our brains trying to find, at the national level,

those leaders capable of abnegating themselves, capable of putting aside their small and petty self-interests, capable of excising their inane egocentrism in order to set themselves aside and make room for new women and new men with new ideas for the salvage of the sinking national boat, our efforts would unfortunately remain vain. … *Alors, que faire*!

"**… BUT LIKE A HAITIAN *EN DEHORS***".

Ladies and gentlemen of the International and National Community, I admit, there was a time, some of you were whispering quietly, in the intimacy of your hearts that the Haitian diaspora represented a sure goldmine from which a salvatory political team could be recruited on behalf of the Caribbean Republic. Alas, by jumping in bed with the jackals in power in Port-au-Prince and by delegating their representative, Ms. Espérancia César, to Jovenel Moïse's provisional electoral council, the self-imposed leaders of the *vitiated* and corrupted Haitian diaspora of New York, New Jersey and so on, have stabbed the people of Haiti in the back -Nature abhors a vacuum. That is what happens when you, selfless and blameless members of the Haitian Diaspora stand on the sidelines!-. Let's face it, those folks had the indecency of imposing themselves as emissaries of the Diaspora to the murderous and kleptomaniac regime of Port-au-Prince. By their actions, they have stooped very low. Indeed, these folks have stooped so low that even on wooden legs they could easily

Suite en page 9

Rete lakay ou!

COVID-19 la toujou.

Rete lakay ou si ou:

- **Malad**
- **Te gen yon tès pozitif dènyèman oswa te an kontak dirèk avèk COVID-19**
- **Gen omwen 65 an oswa ou gen teren favorab pou sèten pwoblèm medikal**
- **Rete nan menm kay avèk oswa ap okipe yon moun ki gen omwen 65 an**

Chèche jwenn laswenyay lè ou bezwen li.
Rele 911 nan ka ijans.

Vaksen COVID-19 yo disponib kounye a pou sèten gwoup nan Vil New York.

Pou jwenn plis enfòmasyon sou **COVID-19** ak vaksen, ale sou **nyc.gov/health/coronavirus.**

NYC Health

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 9

An Address to the International Community from a concerned citizen (Part II)

Suite de la page 8

walk under the belly of a snake. They have relegated themselves to the very bottom rung of the human ladder: They have swelled the ranks of the enemies of the People of Haiti. This is why I have chosen to dissociate myself from the decomposed corpse of this diaspora - . I don't believe that I stand to be a *lone ranger*. … **I am a *Haitian en dehors*!-**

On the frontispiece of the book of my life, I proudly engrave this profound and enlightened thought of Sartre as a means of keeping myself immune from the *Sirènes de la trahison*:

"And if you do not make any distinction between slaves, you condemn yourself to have only a theoretical sympathy for them.

Particularly as it often happens that the " slave " is the ally of those you call the Masters. "

The self-proclaimed intellectuals of that diaspora constitute a *mass of born slaves*, who crave for a master. Are they not crawling at the feet of the lobbyists in Washington DC to enter the good grace of the next US Ambassador to Haiti? Where is the people's will in all of this?

What overwhelms me all the more, is that some of them give themselves into the most abject, the most revile and the most childish anachronism by proposing to the clan in power in Port-au-Prince a constitution that their "Nègre blanc d'Amérique" - Pardon me Pierre Vallières!- or their *"Maître à penser"* drafted as a result of a compilation of our past constitutions. The beautiful story! We are being criticized day in and day out for always talking about our Ancestors, "dead generals", but like *big children* we are being forced to swallow a repulsive constitutional broth made out of constitutional corpses! We would have seen it all! And yet, my God, those little people appear to have ignored that the first Constitutions of the newly independent South American States were modeled on our 1816 Constitution. … Today, some of those States are not doing too bad. Mr. advisor, you have failed your advisees. Please, readjust your thinking armada! Mes petits dames et messieurs les "**collabos**", repentez-vous!

Instead of keeping on writing new constitutions, whatever happens to the concept of ***amendments***? They work for our *Great Neighbor to the North*, to speak like the Great Anténor Firmin. Don't they?

You have forgotten the Haitian people in your dirty endeavors. Have you sought their consent? *Who* are the organizations implicated in this federation? It is no longer time to jump into the lake while hiding your navel, as we say in Haiti. **A compilation of dead constitutions to give birth to a new constitution**? We have

Dr. Jacques Raphaël Georges

seen it all! Your doings, my friends, exude a putrid whiff of treason. .…

… A shameful contract between the abject hereditary presidency in Haiti and rotten segments of the **Diaspora**. This reactionary "***diaspora', enemy of the Haitian people***!!!

"**Pour le pays, pour les ancêtres mourir est beau**"?

I could not offer any objection to the French when they proudly say "Nos ancêtres les Gaulois." I will not join join you to continuously sing "Nos Ancêtres, les Vaillants-va-nu-pieds", or "pour le pays, pour les Ancêtres soyons unis", or "Pour le Drapeau, pour la patrie mourir est beau". I will add my voice to the chorus when I see that we truly honor the sacrifices of our "Dead Generals".

Until then, let's shut up and simply say to them Requiesce in pace!

On their behalf, I find solace in thinking that their blood still flows in Dominican veins and their souls are resting peacefully on the Eastern side of Hispaniola…

We, on the Western side of the island share nothing in common with those Great women and men! We, Haitians, are still slaves -not even in golden shackles!- in the cheap copper chains of underdevelopment.

"**THE SABESIAN REPUBLIC* AND THE LINCOLNIAN REPUBLIC**".

Ladies and gentlemen of the International Community, the *Sabesian Republic* shares with the Lincolnian Republic the prize and the honor of being the first two independent republics on the continent. But the Sabesian Republic alone wins the trophy for being the world's first independent Negro Republic. This independence, unlike that of her sisters in Africa, was not granted to her. She snatched it up after a long, brutal and inhuman war. **A Negro State in a white world -despite Honest Abe's good intention!-, the young State had to pay - in contemporary terms! - 21 billion dollars to France for the recognition of its independence ... And, the country of Mirabeau had plenty of accomplices… among *our friends*.**

"**LET'S GIVE THE CARDS A GOOD SHUFFLE**! "

My dear friends of the International Community, before I forget, let me bring to your attention the endless hypocrisy of our clerics, of which our dear peasants fall daily victims. This hypocrisy is one of a thousand attacks wage on human dignity. This, the blindness of the international community can never justify.

The pharisee of Saint John Bosco, when he was one of the poor, used to preach to them and on their behalf: "Yo anafabet, men yo pa bet". However, his new acquired status assimilates him more to the Vorbes, the Big-

Suite en page 12

ÉDITORIAL

Jovenel Moïse : Un intrus dans le concert des Nations

Dans le monde diplomatique où l'hypocrisie et la langue de bois sont la norme, on se garderait de donner à Jovenel Moïse le traitement qu'il mérite, lui laissant l'impression d'être bien accueilli au sein de ses pairs. Mais les événements survenus en Haïti, ces derniers jours, l'ont présenté sous son vrai jour : le dirigeant d'un pays dont le comportement officiel le fait passer pour un intrus parmi les hommes d'État, ses pairs.

Si après toutes les accusations portées contre le président de facto d'Haïti exposant, avec force détails, les crimes dont il fait sa politique, notamment les assassinats commandités, les massacres d'État, pour aboutir aux kidnappings contre rançon et autres aussi graves, la communauté internationale continuait de l'appuyer politiquement et diplomatiquement sans réserve, le moment est venu de jouer cartes sur table avec le peuple haïtien. Après que son cri d'alarme eut été ignoré, à la suite de toutes ces années, il vient d'afficher sa détermination à en finir avec un régime trop longtemps toléré par ceux qui se croient autorisés à s'autoproclamer dépositaires de la démocratie.

En effet, les citoyens haïtiens, toutes catégories sociales confondues, ont enduré de l'homme qui a prêté serment, bien que sous le coup d'une inculpation pour blanchiment d'argent, de respecter et de faire respecter la Constitution du pays. Cet acte a été posé en présence des représentants des pays dits « *amis d'Haïti* » ayant constaté que tout se passait comme cela se fait chez eux. Ils en ont profité pour féliciter notre pays de s'engager résolument sur la route de la démocratie.

Mais ces « amis d'Haïti », dont bon nombre se regroupent au sein du CORE Group, sont aussi témoins des nombreuses dérives et de multitudes actes criminels avérés perpétrés contre le pays et les citoyens avec flagrance par Moïse. On en offre pour preuves : l'assassinat crapuleux, le 28 août 2020, du bâtonnier de l'Ordre des avocats de Port-au-Prince, Me Monferrier Florival; quelques jours auparavant, les cadavres de Norvella Bellamy, haut cadre de la Banque de la République d'Haïti (BRH), ainsi que de sa compagne, Daphnée Fils-Aimée, ont été retrouvés en leur résidence à Delmas 75; soixante-douze heures avant ce double crime, dans leur maison, à Peggy-Ville, les cadavres de l'institutrice et poétesse Farah Martine Lhérisson ainsi que son compagnon, l'ingénieur Lavoisier Lamothe, étaient découverts. Une troisième personne était aussi trouvée morte, à la barrière d'entrée de leur résidence. Selon toute vraisemblance, il s'agissait là de crimes commandités, surtout quand les enquêtes de la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ), l'institution à qui incombe une telle responsabilité débouchent sur le néant.

La communauté internationale ne peut prétendre ignorer ces crimes et bien d'autres commis sous l'administration PHTKiste dirigée par Jovenel Moïse, car ayant fait la une dans la presse haïtienne. Ni les exécutions sommaires faites dans les quartiers populaires de La Saline, de Cité Soleil, du Bel-Air et de Carrefour Feuilles, dont le nombre de victimes pourrait dépasser 150 personnes, parmi elles des femmes, des personnes âgées et même des enfants en bas âge. Les organisations de défense des droits humains, ayant mené des enquêtes sur ces massacres dans les bidonvilles, ont fait état de cadavres livrés en pâture aux pourceaux, établissant l'authenticité de ces faits.

Or, les conditions dans lesquelles ont été commis ces forfaits ne laissent aucun doute, quant à leur commanditaire. Des hommes liés au pouvoir ont participé à l'exécution de ces tueries. On citera Jimmy Chérizier, dit Barbecue, ex-policier expulsé de l'institution policière pour comportement qui ne sied pas à un officier de Police; Fednel Monchéry, ancien directeur départemental de l'Ouest et Joseph Pierre Richard Duplan, ex-secrétaire d'État à la Sécurité publique. De même, la Police a été partie prenante de ces exécutions, car les criminels dépêchés dans ces quartiers à de telles fins bénéficiaient des logistiques de celle-ci, y compris véhicules blindés mis à leur disposition.

Face à toutes ces monstruosités criminelles, les diplomates accrédités en Haïti, dans le passé, prenaient leurs distances par rapport au gouvernement. François Duvalier en savait long. De même que son rejeton de président à vie, Jean-Claude Duvalier, qui l'avait succédé. La génération d'Haïtiens qui a vécu cette époque, quand l'intégrité diplomatique était la norme, ne peut se taire de nos jours, quand certains représentants étrangers en poste au pays investissent leur temps dans des activités toutes autres que celles liées à leur profession.

Mais depuis que le mandat constitutionnel de Jovenel Moïse a pris fin, le 7 février, il s'est enfoncé encore plus loin dans ses dérives criminelles. Si ses amis les diplomates estimaient avoir eu de bonnes raisons d'appuyer ses politiques nationales au relent de la mafia, les événements qu'elles ont suscités, ces derniers jours, devraient faire tirer la sonnette d'alarme, tant qu'ils sont contraires aux principes de la bonne gouvernance et à l'État de droit.

On peut d'abord attirer l'attention sur ses premiers actes de cette nature, l'arrestation illégale et anticonstitutionnelle d'un juge de la Cour de cassation, la plus haute instance judiciaire du pays, ainsi que celle de l'inspectrice générale de la Police nationale. Consécutivement, il a, encore illégalement et unilatéralement, fermé la Cour de cassation et l'École de la magistrature, avant de révoquer, en violation de la loi et de la Constitution, trois juges du Tribunal de cassation, puis la nomination de trois autres, également en violation de la Constitution.

Certes, l'enlèvement contre rançon de deux sujets dominicains et leur interprète haïtien a permis d'identifier les vrais auteurs du kidnapping : le gouvernement Moïse-Jouthe. Puisque, si les gangs armés ont la responsabilité de se saisir des victimes, les hommes et femmes du pouvoir planifient cette sale besogne, ainsi que les logistiques de l'encaissement de la rançon. Des éléments clés du processus se sont révélés. Une fois libéré de ses ravisseurs, Junior Albert Augusma, l'interprète haïtien kidnappé en compagnie des Dominicains, a fait des révélations pertinentes. Selon lui, c'est Magalie Habitant, grande trafiquante de drogue devant l'Éternel et bailleuse de fonds du président de facto, qui avait conduit les deux Dominicains et lui-même à la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ). Ce qu'elle a admis lors d'une interview à un journaliste de Magic-9. Dire que Mme Habitant a été nommée directrice du Service national de gestion des résidus solides (SNGRS), sous Michel Martelly. D'autre part, le sénateur Patrice Dumont a révélé que les hommes armés qui tentaient, à leur tour, de kidnapper le Dr Ernst Paddy, et qui l'ont abattu parce qu'il ne pouvait se dépêcher aussi rapidement qu'ils le voulaient, parce qu'il est handicapé, circulaient à bord du véhicule dans lequel Mme Habitant conduisait les victimes du kidnapping au DCPJ.

Pour sa part, Jovenel Moïse avait téléphoné au président dominicain, Luis Abinader pour l'informer de la libération des deux citoyens dominicains et de Junior Albert Agusma. Cela indique que Jovenel Moïse, qui tentait de proposer l'échange de l'ex-maire de Port-au-Prince Youri Chevry contre la libération des otages dominicains est, en fait, le patron du kidnapping. Cela prouve que l'ex-président connait l'identité des kidnappeurs, qui n'a pas été rendue publique. Ce qui conforte la théorie énoncée dans l'éditorial du quotidien dominicain *Listin Diario*, et largement accrédité en Haïti, déclarant que Jovenel Moïse avait fait kidnapper les Dominicains, en guise de représailles contre le président Abinader. Car le président dominicain n'a pas donné suite à sa demande d'échanger M. Chevry contre la libération des captifs dominicains. Voilà une stratégie qui relève de la mafia.

Un autre fait qui prouve la nature criminelle de l'ex-président haïtien se dégage de la mutinerie dont a été le théâtre la prison civile de Croix des Bouquets, le jeudi 25 février, un incident qui reste entouré d'un grand mystère. Comment se fait-il que le directeur de ce centre carcéral, la personne la mieux protégée de cette institution, soit l'unique décès enregistré au sein du personnel ? Il est aussi bizarre de constater le silence des autorités, politiques et policières, à l'égard de la mort de l'inspecteur divisionnaire Paul Hector Joseph, survenue lors de cette mutinerie. Dans une conférence de presse donnée par le nouveau secrétaire d'État à la Communication, Frantz Exantus, celui-ci a parlé de tout, sauf du chef de la prison décédé. Même pas un mot de sympathie à sa famille. Ce n'est qu'avant-hier, lundi 1er mars, que le président de facto a daigné remplir cette formalité, dans le cadre de l'annonce d'un train de mesures, dit-il, pour combattre l'insécurité en général et le kidnapping en particulier.

Il y a lieu de poser la question : Tous ces faits relevés ici décrivent-ils des actes d'un chef d'État légitime et intègre, digne du respect et de l'estime de ses collègues ? Qui se sentira à l'aise en compagnie du président de facto d'Haïti ? Aucun doute, la communauté internationale a du pain sur la planche, par rapport à Jovenel Moïse, désormais reconnu « *kidnappeur en chef* ».

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ÉTATS-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
EUROPE

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville
State/État
Zip Code/Code Régional
Country/Pays

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 11

EDITORIAL

Jovenel Moïse: An intruder on the International scene

In diplomatic circles where hypocrisy and doublespeak are the norm, Jovenel Moïse's counterparts manage not to treat him, as he should be; making him feel that he belongs among other presidents and Heads of State. However, recent events in Haiti have presented him in his true light, that of a leader whose official behavior shows him as an intruder among his pears.

Despite all sorts of accusations against Haiti's de facto president detailing his crimes, including sponsored assassinations, State-sponsored massacres, kidnappings for ransom and other equally serious crimes, the leadership of the international community continued to support him fully — politically and diplomatically. Now it is time for the bigwigs of the international community to lay their cards on the table as far as the Haitian people are concerned. After so many years that their cry of alarm had been ignored, in the mammoth demonstration of last Sunday, the people showed their determination to put an end to a regime which has been tolerated for too long by those who make us believe they are the authentic guardians of democracy.

Indeed, Haitian citizens of all social categories have had their fill with a man who was sworn into office, though under an indictment for money laundering. They thought he would mend his ways and respect the country's Constitution. For it was in the presence of the representatives of the countries, so-called "friends of Haiti," that he took his solemn oath. To them it was a routine like what they experience regularly in their home countries. Thus, was Haiti congratulated for committing to resolutely follow the democratic path. But these "friends of Haiti," many of whom are members of the CORE Group of Western diplomats in Port-au-Prince, also have witnessed the many abuses of power and criminal acts perpetrated against the country and its citizens by Mr, Moïse and his associates.

As a reminder, we would mention the heinous assassination, on August 28, 2020, of the President of the Bar Association of Port-au-Prince, Mr. Monferrier Dorval, just yards away from the president's private residence. Few days earlier, the bodies of Norvella Bellamy, senior executive at the Bank of the Republic of Haiti (BRH), and of her companion, Daphnée Fils-Aimé, were found in their residence in Delmas 75. Seventy-two hours before this double crime, there was another double murder, at home in Peggy-Ville, of well-known poet and teacher Farah Martine Lhérisson and her companion, the engineer Lavoisier Lamothe, their bloody bodies discovered inside, while that of a third person was at the gate to the residence. No doubt, a witness who had to be silenced forever! It is likely that all these crimes were commissioned. To wit, investigations by the Central Directorate of the Judicial Police (French acronym DCPJ), which bears responsibility to dig into these crimes, come to naught.

There is no way the international community can pretend to ignore these, and many other crimes committed under the PHTK, *Bald Headed*, administration led by Jovenel Moïse. All were headlines in the Haitian press. Nor can those "friends of Haiti" ignore the summary executions carried out in the poorer neighborhoods of La Saline, Cité Soleil, Bel-Air and Carrefour-Feuilles, the victims of which could exceed 150, among them women, the elderly and even young children. Human rights organizations have conducted investigations into these massacres and 0thers and have reported that in certain cases, corpses were dumped on garbage heaps serving as food for wild pigs. All these are fully authenticated.

Considering the conditions under which these crimes were committed, there is no doubt as to who ordered them. Individuals linked to power participated in carrying out these killings. Of these, we'll point out Jimmy Chérizier, nicknamed Barbecue, a former police officer expelled from the police institution for behavior unbecoming a police officer; Fednel Monchéry, former Departmental Director of the West, and Joseph Pierre Richard Duplan, former Secretary of State for Public Security, Similarly, the police were involved because they provided the executioners the logistics, including armored vehicles used by them in perpetrating their dastardly acts.

Things were different in the past, especially when diplomats accredited to Haiti used to distance themselves from the government when monstrous crimes were committed. Both François Duvalier and his offspring, Jean-Claude, who succeeded him "for life," had faced the anger of the international community. The generation of Haitians who lived in those days, when diplomatic integrity was the norm, cannot ignore the fact that, currently, some foreign representatives in Haiti invest their time in activities other than those related to their profession.

As it is, since Jovenel Moïse's constitutional mandate ended on February 7, he has become more involved in criminal activities. Though his "friends" in the Diplomatic Corps may have convinced themselves that they were right in supporting his policies, akin to mafia business, the events of the last few days are like alarm bells. Jovenel Moïse is out of control, arrogantly violating the principles of good governance and the rule of law.

First, there is the illegal and unconstitutional arrest of a judge of the Court of Cassation, as the Supreme Court is called. Similarly, the lady who was Inspector General of the Police was grabbed at home, both around 2:30 am, in violation of constitutional requirements. Subsequently, continuing his gross violations of the law and the Constitution, he shut down the Supreme Court building and the Judicial Academy, where magistrates are trained. Following his dictatorial bent, and setting aside the Constitution, he fired three Supreme Court judges and appointed three others of his own choosing.

Certainly, the kidnapping for ransom of two Dominican citizens and their Haitian interpreter made it possible to identify the real perpetrators of the kidnapping campaign, the Moïse-Jouthe government that is. While the armed gangs are responsible for seizing the victims, men and women in power plan the operations, provide logistics to carry them out and negotiate and collect the ransoms. Key elements in this process have emerged. Once freed from his kidnappers, Junior Albert Augusma, the Haitian interpreter, made spectacular revelations. According to him, it was Magalie Habitant, a well-known drug trafficker and financier of the presidential campaign of the actual de facto president, who drove him and the Dominicans to the office of the Central Directorate of the Judicial Police (DCPJ). To be noted, Ms. Habitant was appointed director of the National Solid Waste Management Service (French acronym SNGRS), under Michel Martelly. Meanwhile, Senator Patrice Dumont revealed that the armed men who shot to death Dr. Ernst Paddy, last Sunday, were in the vehicle that Ms. Habitant drove the kidnapped victims to the DCPJ. It was indeed inhumane the way the 63-year-old pediatrician was gunned down. Being handicapped, he did not move quickly enough in responding to the orders of the criminals.

For his part, Jovenel Moïse had telephoned the Dominican President, Luis Abinader, to inform him of the release of the two Dominican citizens and Junior Albert Agusma. This indicates that Mr. Moïse, who was trying to propose the exchange of the ex-mayor of Port-au-Prince, Youri Chevry. For the release of the Dominican hostages, is, in fact, the kidnapping boss. This proves that the de facto president knows the identity of the kidnappers, which has not been made public. This backs up the theory in the editorial of the Dominican daily *Listin Diario*, and widely accredited in Haiti, that Jovenel Moïse ordered the kidnapping of the Dominicans in reprisal against President Abinader. For, the Dominican president did not follow up on his request to exchange Mr. Chévry for the liberation of the Dominican captives. A strategy right out of a mafia manual!

Further proving the criminal nature of the Haitian de facto president is what happened regarding the mutiny that took place in the civil prison of Croix des Bouquets on Thursday, February 25. That incident remains shrouded in mystery. How is it that the highly protected director of the prison is the only death recorded among the staff? Bizarre also, is the silence of the authorities, both political and the police, about his death, a Divisional Inspector named Paul Hector Joseph. At a press conference, the day after the mutiny, Frantz Exantus, the new Secretary of State for Communication, spoke about everything, except the deceased prison chief. Not even a word of sympathy to his family. Only on Monday, March 1st, five days after the tragic event, did de facto President Moïse deign to fulfill this formality, while announcing a series of measures "to combat insecurity in general and kidnapping in particular."

One should ask whether the facts mentioned all along don't raise pertinent questions. Are we dealing with a legitimate and honest Head of State worthy of the respect and esteem of his colleagues? How can others of his rank feel comfortable in the company of the de facto president of Haiti? Obviously, the leaders of the international community cannot continue with patting Jovenel Moïse on the head, as if nothing has happened. At least, they know now that he has revealed himself as "Kidnapper in Chief!"

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 12

LITTÉRATURE INTERDITE

Montréal tente-t-elle de détourner le mois de l'Histoire des Noirs, aux Noirs ?

Suite en page 4

peux citer sans me compromettre, d'ailleurs je suis mis à découvert en signant cette chronique.

Je pourrais interroger moult interventions de Jean Pierre Bailly en Haïti définissant le Mulâtre pour ses compagnons de micro à la radio. Le mulâtre est une marque de commerce convoitée, même vendue à Montréal chez les **M** d'Outremont où des deux sœurs et du frère, *de gauche dira-t-on*, le copain africain de l'Afrique noire restera sur le paillasson du pas de porte pour ne pas être invité pénétrer chez celle de la République née de Dessalines Empereur. On rencontrait l'une des sœurs à Lavalas, oups ! *Revenons à la vie fribourgeoise et l'homme de l'Alphabet des **N***.

L'affaire se résumera plus tard par la migration de cette famille que j'ai rencontrée à Fribourg vers 2003, je crois, à la galerie Yanvalou. Monsieur gagne un prix pour son ouvrage '*l'Alphabet des nuits*', est récipiendaire pour le prix du prince de Monaco où il va se faire recevoir au grand *désappointement* de sa femme qui de son pays de naissance ne bénéficie pas de cette attention, dont celle des médias.

Monsieur retourne vivre en Haïti où il dépasse le simili, car il est primé par l'original qui n'a dévoué ce titre au mulâtre resté rabougri dans sa formule post groupe 184.

Il y a de cela peu de temps que l'on m'envoya étonnement la réaction d'une certaine cheffe de l'Opposition officielle à Québec, sur l'arrivée de Kamala Harris à la vice-présidence des **É. U**. en qui elle s'en identifia étonnement par opportunisme sous le couvert de : « *issue de parents immigrants*». Étonnant oui, car elle ne s'enorgueillit pas de cette communauté dite haïtienne autrefois à l'époque de son mandat à la jeune chambre de commerce au point que feu Eddie Anglade vient me dire que sa cousine lui avait rapporté que ... à la suite de photos prises au club Lambi lors d'une activité, rare.

Je sollicitais seulement l'entrevue pour laquelle elle ne s'est voulue *communautaire*, mais de la société **Q**. Curieux, le Haïtien, le Noir, lui sont doux pour bénéficier de... positive. Rajoutons, curieusement, parent rapproché de *fanfan* Voltaire désormais lauréat de. Est-ce une révélation ?

J'ai envie de me poser la question suivante : qu'a donc fait *fanfan* Voltaire, pour être si noir au mois de l'Histoire des Noirs, ainsi je m'abstiens au risque de mal formuler.

Piquer c'est voler, ah oui, c'est inscrit dans tous les couloirs de magasins à Montréal, s'il vous plaît ne piquez pas ! Je ne suis coupable de lèse-majesté, *Mulato* se forgea '*une race humaine*' à part que l'on retrouve dans la musique latino-américaine de Célia Cruz, de J Pacheco, de H. Lavoe. Que l'on changea le nom ou que l'on ajouta les amis des Noirs comme autrefois, soit, mais pas carrément ainsi !

An Address to the International Community from a concerned citizen (Part II)

Suite de la page 8

gios, the Mevs, the Boulos etc. than to the Ti Maurice, the Barbecues, the Ti Laplis, the Sô Annes, and the Ronald Cadav. Except, of course, when it comes to carrying out his dirty deeds.

Then, as a good vicar, he had them sent back to their creator once they got too bulky. …

Imagine, ladies and gentlemen of the International Community, in this post-constitutional Haiti, when it comes to shouting their verdicts to these poor peasants who can neither read nor write, our judges, guardians of social order, never miss the opportunity to spit in their face this formula worthy of the Oracle of Pithia: " *Nul n'est censé ignorer la loi!*" (No one is supposed to ignore the law!"). To the ears of Aristides, Préval, Martelly, Privert, and Moïse these words ring hollow, alas! It has been long overdue that these bastards-in-three-piece-suits face their Waterloo, their judicial Waterloo ...

My friends of the International Community, Haitians of good conscience, unfortunately we have not asked ourselves this question enough: after two hundred and seventeen (217) years of independence, what is our standing, our ranking in the world? I refuse to believe that our monumental backwardness is attributable to the international community, and to it alone. Let's do a little inventory. Don't expect me to go as far back as 1804 or 1806. Many before me have done this a thousand times. Nor will I go as far back as 1957 and its corollary 1971. The constituents of 1987 had already inflicted punishment on this phalanx of the Haitian family by having banned them from participating in our national affairs for a period of ten years dated from 1986. It is on those who have succeeded each other in power in Haiti in the aftermath of February 7, 1986 that I am addressing. They are accountable to the nation. Where has the country's meager wealth gone?"

THESE THIEVES AND THESE ASSASSINS WHO GOVERN US"

Where is the gigantic statue of Christopher Columbus kneeling at the pier that bears his name? Where have the boats of the former Haitian navy gone? What has been done with the air force planes? What about the two lions who were enthroned in the portico of the Palais de Justice?

All those who held the reins of power in Haiti in the aftermath of the popular uprising that capsized the regime of Jean-Claude Duvalier and forced the little dictator to go into exile are accountable to the nation. It is this shameless impunity that is responsible for the relentless looting of state coffers. Even those who only had their parish adjacent to or live in the shantytowns came to establish themselves lord overnight.

Everyone knows that during the three years he spent in exile, it was to Aristide that the proceeds from Haiti were sent. After an accident that caused the death of a large number of Haitians going to Jérémie, the Haitian communities of the diaspora collected an undisclosed round sum - through a fund with the acronym VOAM or *Voyé Ayiti Monté* (Up with Haiti)- which should provide for the construction of the road leading from Port-au-Prince to the *City of poets*. In the aftermath of the 1990 elections that brought the ex-little slum priest to power, Taiwan allocated $ 20 million to Haiti. This sum had been cavalierly deposited into the accounts of *La fanmi sé lavi*. No one held honest Aristide to account. And the millions of dollars disbursed to *engineer* Jovenel Moïse (?) For road construction?

The earthquake of January 12, 2010, which literally destroyed Port-au-Prince and other regions of the country by killing more than three hundred thousand, had allowed many cynics, Haitians and foreigners, to get rich at the expense of 'Haiti and its *laissers pour compte*, its neglected majority

From the late President René Préval, through Aristide, Jocelme Privert and the shameful tandem Martelly-Moïse, *gargantuan* sums - it makes one think of the big eaters! - have been allocated to Haiti but the people persist in languishing in the most abject poverty of its existence. Some people think that this providential loan - moreover akin to a donation! - made by the Bolivarian sister Republic of the late Commander Hugo Chavez, not diverted by the jackals of **Port-au-Porc** (Port-au-Prince) would have been more than enough to change, at the very least the topography of the capital and offer a much better tomorrow to the Haitian people.

Haiti had missed a providential chance to rebuild itself as a Federal Republic…

WHEN WILL US MARSHALS FLY TO HAITI TO BRING MARTELLY BACK TO THE US FOR HAVING ROBBED THE GOVERNMENT?

If Michel or Michael Martelly can rob Haiti with impunity, the same isn't true when it comes to the American government. In an interview given to Mr. Carl Fombrun for a TV show in the United States, Martelly could be seen describing to Mister to the journalist how, in 1988, he and his accomplices, working for the United States Department of Transportation, "used to steal and sell, on a daily basis, truck loads of concrete to buy crack". If, as Martelly has said, Haiti will never change, I wish to remind the *bandit legal*, that Uncle Sam never forgets. He always keeps his options opened. In other words, he always has "une carte gardée" for use at the right time and on his own timeline!

"Better to fail with the people than to succeed without the people," the ex-red-Cardinal of Tabarre used to chant, hiding his true face, as a viaticum. What an Iscariot! How long will he be able to continue to take shelter behind the high walls of his Tabarre mansion against the wrath of the scorned people of Haiti? Jocelme Privert just had a quick preview of dramas to come.

This little man with his hands stained with blood is accountable not only to the Haitian people, but also and above all to history. Guarantor of the Constitution, he had peremptorily betrayed his oath of Office by condoning and demanding the invasion and occupation of his country by foreign troops: It is a crime of High Treason!

The shameless hip swayings, filthy words of Ti Simone, the honeyed words, the lies of the Nèg Bannann would they be able to make less bitter the gall of popular anger? The patience of the Haitian people has reached its nadir from being pressed and squeezed overtime. Clinical psychology teaches us that compressed and repressed passions always erupt with unheard-of force, and even fierceness. The whole Haiti slumbers alas on the edge of a boiling volcano but is very likely to wake up by infernal larvae… Retired Master Sargeant of the US Army, Stan Goff, says it best, in his book, *Hideous Dreams, a Soldier's Memoirs of the US Invasion of Haiti*, when he wrote:

"(…) **Someday, when Haiti loses its fear of having nothing to fear, there will be hell to pay**."

What, in any other country in the world, would be an aberration, an anathema is unfortunately in Haiti a sad truth. And to think that this country has been *in-dependence* for 217 is surreal. Trying to make any sense out of this ordeal is maddening.

Could the History of Haiti -as it has been taught-, be a fairy tale written by some *Negrophile* in order to amend for past ills?

We, Haitians, do not seem to understand anything from anyting. Let's force ourselves to read, despite ourselves - if we have enough nerves! – what I have written in the press release of my latest book, Diplomatic Illusions and Theater in Haiti: A registered Letter of Dr. Jacques-Raphaël Georges to the American Ambassador, Michele J. Sison:

"***At a time when Haitians at home and abroad are talking about the need for a new constitution on the misunderstanding that the current one makes Haiti 'ungovernable', my book aims to show that it is rather the lumpenelites and the clans' obscurantist policies that are at the root of Haiti's problems, even a constitution that works well in the heavens would not work for these unenlightened bastards. I just hope my book will help them better understand the mother law of the land. A misunderstanding which leads to its bad application***".

To me, this has been the sempiternal object of an unending meditation!

"WHAT DO OUR ßPOLITICIANS LIVE ON? "

Disturbing question, isn't it? Me. Gérard Georges, my eldest brother, told me one day that during the peak hours of *Petit Samedi Soir*, Professor Dieudonné Fardin had written an article masterfully titled *De Quoi Vivent Nos Politiciens*? (How do Our Politicians earn their living?).

Without having read the article, I allowed myself to embark on the hermeneutical path for the sole purpose of bringing out the "existential meaning" of the above-mentioned article: they give each other, to borrow a formula dear to the late Professor, Me. Gérard Gourgue, in "la magouille magouillante", translated into English, "the scheming trickery". Haiti becomes their "goose that lays the golden egg". Didn't Martelly say: "Ayiti pap janm chanjé! (Haiti will never change). If Haiti cannot change on its own, at least we, the people of good conscience of the International and the National Community, can and must be the agents of this change. Let's view Haiti as a pregnant woman facing a difficult pregnancy whose life can only be saved through what we call in the medical world an induced abortion. …

(TO BE CONNTINUED)

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 13

OPÉRATIONS ILLICITES ET BRASSAGE DE MILLIONS SALES

Rony Célestin : Maison achetée à Montréal pour 4,25 millions $

La pointe de l'iceberg, des millions investis en Haïti et en République dominicaine ?

Suite de la page 3

précisant qu'ils y habitaient lors de leur mariage. Le document d'ajouter, citant l'acheteuse, «*(...) son état civil et régime matrimonial n'ont été et ne sont l'objet d'aucun changement* ».

Selon des sources proches du sénateur, qui souhaitent rester dans l'anonymat, il possède une autre maison au Canada. Il l'avait achetée à Toronto, dans l'Ontario, depuis déjà plus de huit ans. On n'a pu savoir à combien s'était élevé le prix.

Le scandale entourant ce sénateur haïtien a été lancé par un article du quotidien canadien *La Presse* dû à la plume du journaliste enquêteur Vincent Larouche, publié dans l'édition du 16 février 2021. À son tour, Hugo Joncas, rédacteur au *Journal de Montréal*, s'est fait l'écho de ce même scandale exposant, comme son collège de la Presse, un scandale qui devrait attirer l'attention des autorités canadienne. Mais au sujet duquel dirigeants haïtiens ont affiché une complicité favorable avers le sénateur. Quand on sait que les surveillants du système bancaire international sont constamment à l'affut de transactions de grands volumes au niveau des banques, d'aucuns se demandent de quels privilèges ont bénéficié les époux Célestin dont le mari a l'immunité parlementaire et l'épouse la dispense diplomatique. Les personnes dont les transferts de font l'objet d'examen approfondie de la part des responsables de banque et des autorités politiques doivent se demander s'il n'y pas là un système de de poids, deux mesures.

L'immeuble en construction de Rony Célestin, au Juvenat vu de la rue expose le luxe d'une résidence de luxe.

Des parlementaires liés aux activités illicites

Depuis la chute de la dynastie des Duvalier, le trafic de stupéfiants, dont les acteurs bénéficiaient de la protection du président Jean-Bertrand Aristide, continuait de s'épanouir. Si ce dernier a su esquiver une poursuite judiciaire, aux États-Unis, sur plainte de la Brigade fédérale anti-drogue (Drug Enforcement Administration —DEA), nombre de ses lieutenants et proches collaborateurs étaient tombés sous le coup de la justice américaine. Transportés à Miami, par des marshals fédéraux, ils se trouvaient inculpés par la justice fédérale, sous des accusations diverses, notamment pour exportation de drogues vers l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) aussi bien qu'en Europe. L'un des premiers trafiquants dont la DEA avait obtenu l'expulsion d'Haïti par Aristide était Jacques Beaudouin Kétant (de son nom de famille originelle Quétant), le parrain de la première fille de cet ancien président. Depuis que Jean-Bertrand Aristide a livré son compère aux Américains, plus d'une vingtaine d'anciens proches collaborateurs de ce dernier ont fait la prison aux États-Unis, d'abord sous l'administration du prêtre défroqué, ensuite sous celle de René Préval, puis encore sous le gouvernement intérimaire ayant succédé au deuxième régime du prêtre de Saint-Jean Bosco.

Parmi les autres proches d'Aristide condamnés pour trafic de stupéfiants par la justice américaine figurent l'ex-sénateur Fourel Célestin, ancien président du Sénat, sous la présidence de ce dernier; Nesly Lucien, chef de la Police nationale, encore sous Aristide; Rudy Thérassan, chef de la Brigade haïtienne contre les stupéfiants; Oriel Jean, chef de sécurité d'Aristide, etc.

Pour les agents de la DEA déployés en Haïti, Jacques Kétant était le plus grand trafiquant de drogue d'Haïti. Aussi avaient-ils obtenu du président Aristide qu'il soit expulsé pour faire face aux accusations qui pesaient sur lui. Bien qu'il ait donné l'impression d'agréer à la demande des Américains, sachant les secrets que ce dealer de drogue était potentiellement capable que révéler aux procureurs fédéraux, M. Aristide avait secrètement décidé de ne pas livrer l'accusé aux autorités fédérales. Après avoir demandé au chef de la Brigade haïtienne anti-drogue, Rudy Thérassan, celui que le président Aristide avait confié la mission de tuer Hector Quétant, le frère aîné de Jacques, de procéder à l'arrestation de ce dernier, il lui demanda de le conduire en la résidence privée du chef de l'État. Une fois Jacques Kétant appréhendé, Thérassan appela Aristide pour l'en informer. Mais les agents fédéraux, qui étaient déjà présent attendant que le prisonnier leur soit livré, écoutaient la conversation, en créole, d'Aristide avec le patron de la Brigade anti-drogue lui disant de faire transporter le détenu au charnier de Ti-Tayen, au nord de Port-au-Prince pour l'exécuter.

Les agents fédéraux, qui comprenaient le créole, sachant quel message a été transmis à Rudy Thérassan, dit à Aristide : «*C'est lui ou bien vous* ». Aussi le contre-ordre a-t-il été immédiatement donné à celui-là. Voilà l'hélicoptère à bord duquel Thérassan transportait Jacques Kétant atterri chez Aristide. Et tout le monde connaît la suite.

À ce rythme des opérations de la DEA en Haïti, les trafiquants de drogue comprenaient qu'il fallait trouver un moyen sûr d'éviter de tomber sous le coup de la justice américaine. Puisqu'il y a trop d'argent à faire dans ces activités illicites pour abandonner le trafic de cocaïne.

Rony Célestin, une nouvelle génération de parlementaires

Avec les agents de la DEA américain aux trousses des trafiquants de cocaïne haïtien, en collaboration avec la Brigade haïtienne anti-stupéfiant, les caïds de la drogue développent une nouvelle stratégie pour se protéger et éviter d'être pris dans les filets de l'Oncle Sam. Aussi le Parlement accueille-t-il une nouvelle génération de sénateurs et députés, comme Rony Célestin et Hervé Fourcand, au Sénat, dont les noms sont liés à cette activité illicite. Voilà pourquoi dès que les deux articles publiés, respectivement dans *La Presse* et *Journal de Mo*ntréal, des appels ont été lancés pour que les autorités haïtiennes lancent une enquête afin de déterminer la provenance des millions investis par les époux Célestin dans l'immobilier, au Canada.

Ces deux sénateurs ne sont pas les seuls parlementaires impliqués dans le trafic de drogue, qui sont suivis de près par services anti-stupéfiant des États-Unis et d'Haïti. La Chambre basse recèle aussi son lot d'importateurs de cocaïne qui font transiter par ce pays leur cargaison de ces substances à destination des États-Unis, du Canada et de l'Europe.

Il faut surtout signaler l'étrange particularité qui existe dans ce commerce : la proximité des parlementaires dits « *pharmaciens* » avec le pouvoir en place. Sous l'administration de Michel Martelly, communément connu en Haïti pour être consommateur et trafiquant de cocaïne, les parlementaires appartenant à cette catégorie faisaient tous partie du Bloc parlementaire *Tèt Kale* proche de la présidence. Ces sénateurs et députés font chorus autour de tout projet de loi soumis par le Palais national ou appuyé par lui, en vue d'assurer son passage ou son échec, le cas échéant. En contrepartie, le chef d'État utilise ses atouts politiques pour protéger en tout temps ces parlementaires. Dès lors, une fois ces derniers élus, ils bénéficient de la garantie d'être intouchables au regard de la justice, nationale ou internationale.

L'échaffaudage de l'immble toujours en place ne tardera pas à être déplacé.

On se rappelle que Judith Exavier, consul général d'Haïti, à Santiago, République dominicaine, identifiée comme la « *concubine* » du sénateur Célestin, était stoppée à Malpasse, par la Police du pays voisin, l'année dernière. Car elle traversait la frontière haïtiano-dominicaine au volant d'un quatre par quatre Lexus, qui était recherché, par la DEA et l'agence anti-drogue dominicaine pour avoir été impliqué dans le transport de cocaïne. Le véhicule en question appartenait à César Emilio Peralta (César el Abusador). Ce qui faisait croire que Mme Xavier faisait partie du réseau de trafiquants mis sur pied par ce dernier. El Abusador, qui était activement recherché par la justice américaine. Dans les milieux proches du procureur général de Santo Domingo, il se trouve impliqué dans ce trafic depuis 1997. En Haïti, d'aucuns pensent que le sénateur serait de mèche avec ce trafiquant dominicain, par le biais de sa concubine diplomate.

Un sénateur richissime

Immédiatement après la sortie des deux articles publiés dans deux média canadiens sur Rony Célestin, le chef de l'Unité de lutte contre la corruption (ULCC) est allé vite en besogne pour dire que l'institution qu'il dirige compte lancer une enquête afin de faire le jour sur l'origine des fonds investis dans l'acquisition de la villa de Laval. Pourtant, l'intéressé, un parlementaire richissime, se la coule douce dans le brassage de millions en Haïti même, depuis des lustres.

En effet, présentement, M. Célestin se trouve à pied d'œuvre dans la construction d'un complexe résidentiel, au Juvenat, un quartier huppé de Pétion-Ville, sur une propriété qui coûte USD 1 million $. Les experts en construction de cette nature évaluent le coût de la bâtisse à USD 4,5 millions $. Dans les milieux proches des bâtisseurs de l'immeuble, on fait savoir que les mosaïques et le mobilier sont importés d'Italie. Il semble qu'il soit prévu que les appartements sont destinés à attirer de riches locataires.

À Port-au-Prince, ce sénateur du Plateau-Central est aussi propriétaire d'une maison qui avait appartenu à l'ancien ministre et industrialiste Thomas Désulmé qu'il aurait acheté pour plus de

Suite en page 14

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 14

Kreyòl

Soti nan paj 6

gan mounn yo t ap voye monte, yo te di « *La Rume pa konn konte !* » Wi, yo tou chanje non *La Lime* nan pou *La Rume*. Sanble madanm nan atrape youn move rim ! »

Anpalan de sa, youn branch manifestasyon an t al fini devan biwo *BINUH* a, nan Petyon-Vil, kote mounn nan vil la te vin pot konkou bay manifestan yo ki te debake ankantite. Epi se la, gen plizyè òganizatè manifestasyon an te lage anpil pawŏl piman bouk kont *La Lime*. Fŏk mwen di nou lapolis te fè tou sa yo konnen pou bloke manifestan yo pou yo pa t rive devan biwo *BINUH* a. Men kisa 2 ou 3 douzèn polisye ka fè devan tout milye mounn sa yo ki te debake sou yo.

Fŏ m di nou tou ke lòd te bay, soti gwo kote, pou anyen pa rive manifestan yo fwa sa a. Otorite yo te oblije pase bandi legal yo lòd pou yo pa vin boule okenn kawotchou, pa vin voye wòch, paske gen anpil je yo pa konnen ki t ap siveye yo. Kivedi, byen souvan lè nou wè manifestasyon ki tounen mal, se pwŏp gouvènman de fakto a ki responsab. Jovnèl byen konnen sa l t ap di lè li t ap rablabla devan Konsèy sekirite a. Ēske l pa t di gen mesye gang yo ki konn abiye an jounalis pou vin bay polisye yo traka ? Gade tou sa l konnen. Si l pa t nan metye voye gang li yo fè dezòd nan manifestasyon, li pa t ap konn bagay konsa.

Kounnye a n ap tann pou n tande kijan yo pral entèprete sa k fèt dimanch lan. Devan realite dimanch lan, nan Pòtoprens sitou, epi nan lòt vil tou, n a p tann reaksyon Ōganizasyon Eta ameriken (OEA), Nasyon Zini (UN), Depatman Deta ameriken ak Mezon Blanch. Ēske yo ka konte sou youn *Nèg Bannann* ke tout pèp la leve 2 gidon dèyè l la, pou l fè sa yo vle a : Referandŏm nan mwa jen pou vini ak youn konstitisyon k ap prepare wout pou youn dictate ? Ēske pèp la vrèman konte sou msye, ki pa janm fè youn eleksyon, pou vin fè swadizan « *eleksyon demokratik san magouy* » ?

Pèp ayisyen an di : Non ! Seswa jamè ! Yo pa annafè ak okenn ti diktatè dèyè manman, ki panko menm fin pouse tout dan l ! Yo p ap tounen nan okenn diktati. Se pou zòt vin pran ti diktatè yo a pou y al fè sa yo konnen avè l. Osnon se pou yo pare pou touye plis pase youn milyon sitwayen pou kenbe msye opouvwa jouk 7 fevriye 2022 a. Epi se pou yo tou pare pou resevwa lame refije !

Men mwen pa ka fèmen bwat koze a san m pa raple tout mounn —- Blan, Jòn, Nwa ak tout lòt ki melanje yo —, ke se pa tout Ayisyen ki kwè nan « *manifestasyon pasifik* », jan sa sot pase dimanch lan. Nou pa ta renmen wè peyi a fè bak al nan tan lontan lè bagay yo te tèlman grav, yo te tchaktchak prezidan ki te lage l nan ekgzekite prizonnye politik. Larivyè avèti pa touye kokobe ! E pawòl Levanjil la di : « *Sa yo ki gen zòrèy pou tande, tande byen !* » (Lcvanjil Matye chapit 13, vèse 9 a 17).

TiRenm
Grenn Pwonmennen
3 mas 2021

OPÉRATIONS ILLICITES ET BRASSAGE DE MILLIONS SALES

Rony Célestin : Maison achetée à Montréal pour 4,25 millions $

La pointe de l'iceberg, des millions investis en Haïti et en République dominicaine ?

Suite de la page 13

de USD 3 million. On lui attribue aussi une maison à Thomassin 48, aussi à Port-au-Prince, dont le prix n'est pas connu.

Par ailleurs, bien que l'État haïtien octroie une résidence au sénateur, il doit avoir sa propre maison à la capitale. En dehors de celles qu'il possède, dans sa juridiction. Il possède deux immeubles à l'entrée de Hinche, dans le Plateau Central, sur une propriété entourée de containers où se trouvent entreposées des marchandises dont on ignore la nature. En sus d'une autre maison à Thomonde, encore dans le Plateau-Central.

Vu les conditions dans lesquelles évoluent les affaires en Haïti, il n'est pas facile d'évaluer le coût du mobilier, les propriétaires s'évertuant à tout faire pour éviter de payer des taxes et des impôts à l'État. Toutefois, des experts en immobiliers assurent que, dans le Plateau-Central seulement, les investissements de Rony Célestin pourraient s'élever à plus de USD 25 millions $.

Il faut retenir que le modèle d'investissements adopté par le sénateur se font dans l'immobilier ou les industries où la liquidité est admise sans trop de difficulté. En Haïti, les trafiquants de drogue ou d'autres hommes d'affaires évoluant dans les activités illicites possèdent de nombreuses maisons de grands prix.

D'importants placements à l'étranger

Rony Célestin, à l'instar d'autres politiciens haïtiens ayant trouvé des créneaux pour détourner des fonds publics, ou qui font grossir leurs capitaux dans l'opacité totale, placent leurs avoirs à l'étranger. Si ce sénateur a acheté des maisons au Canada, il a pris la précaution d'éviter les États-Unis où le contrôle des déplacements de capitaux venant de l'étranger est très strict. Mais il ne faut pas sous-estimer l'opportunité offerte par le statut de diplomate de Marie Louisa Aubin pour faire l'acquisition de ces maisons. Il y a fort à parier que de telles transactions, aux États-Unis auraient fait sourciller les autorités concernées.

En tout cas, mis à part le Canada, le sénateur Célestin privilégie la République dominicaine où des proches font croire qu'il a fait l'acquisition au moins deux maison en sus d'un complexe résidentiel. Ici encore, en vertu de la nature des moyens par lesquels ces millions sont générés, il ne peut produire des documents comptables ou légaux. Voilà pourquoi M. Célestin est en avare en informations par rapport à l'origine de sa fortune.

Autant qu'on sache, rien n'autorise à croire que Rony Célestin possède les moyens matériels légitimes pour accumuler les fonds qui peuvent supporter ses investissements. La petite entreprise qu'il a, usine de traitement d'eau à Mirebalais n'est qu'une couverture, une stratégie unique aux trafiquants de drogue.

En réaction aux articles faisant état de l'acquisition de cette dernière maison dans laquelle il a investi USD 4,25 millions $, il prétend qu'il a réalisé son argent dans l'industrie, la vente de matériaux de construction. Ou encore dans la vente de « *café* ».

Toutefois, on sait que, en tant que sénateur de la République, il est bénéficiaire de « *contrats* » octroyés sans appel d'offres qui lui rapportent effectivement des millions. Là encore, tout se fait dans l'opacité totale, laissant même l'État dans l'ignorance de telles activités. Pourtant, ne serait-ce que pour les contrats octroyés par le gouvernement, ce dernier devrait pouvoir identifier l'origine de tels fonds aussi bien que le montant réalisé, histoire de collecter les taxes et impôts dus sur ces valeurs.

Qu'en est-il des responsabilités du sénateur envers l'État ?

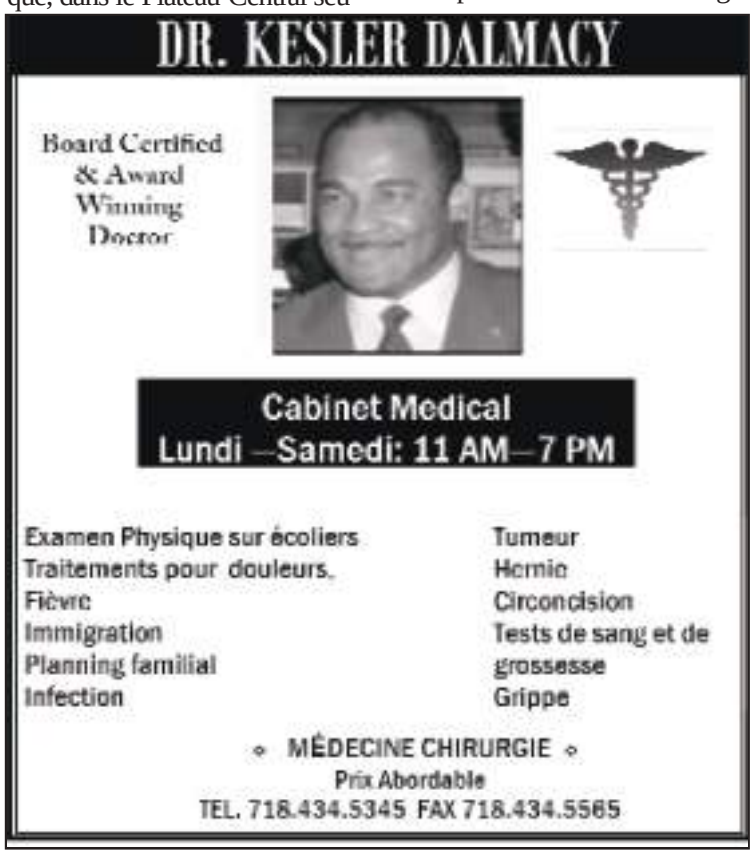
Dans le dossier de Rony Célestin, et dans celui de tous les politiciens et trafiquants de toutes catégories, les autorités haïtiennes concernées sont coupables de manquement au devoir. Car ces personnes brassent des centaines de millions de dollars américains se contentant de verser seulement une poussière sous forme de taxes et d'impôts à l'État.

En effet, combien de redevances a-t-il payées sur les USD 4,25 millions $ payés pour acheter cette villa de Laval, et à quel niveau ? Cela vaut aussi pour toutes les acquisitions immobilières qu'il a faites, en Haïti, en République dominicaine et au Canada, ou ailleurs. Qu'en est-il des millions qui domicilient dans des banques sous des prête-noms?

En tant qu'importateur qu'il prétend être, ainsi que sa femme, quels sont les montant versés sous forme de taxes à la Douane? Si l'on considère son statut d'hommes d'affaires, il doit avoir des employés. Dans ce cas, à combien s'élèvent les montants versés à l'Office d'assurance vieillesse (ONA) au profit des employés ?

D'ailleurs, toutes choses étant égales, les entreprises nationales ayant pignon sur rue, telles que les Mevs, les Madsen, les Bidjo, les Acra, les Boulos, les banques privées, etc., qui payent régulièrement leurs employés et versent à leur fonds de retraite à l'ONA, et qui constituent les sources de financement de l'État haïtien, pourquoi sont-ils traités différemment par rapport à Rony Célestin et les citoyens de même acabit que lui ?

L.J.



Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 15

GRAND BANDITISME, INSÉCURITÉ EN GÉNÉRAL ET KIDNAPPING

Jovenel Moïse et son équipe pris la main dans le sac

Magalie Habitant, ministre préposée au kidnapping

Suite de la page 2

captifs à l'ambassade dominicaine.

Comprenant bien qu'il avait affaire à un « *voyou* » et non un collègue, il n'a pas dit « *président Moïse* » Pour deux raisons : d'une part, le mandat présidentiel de Moïse a expiré depuis le 7 février, selon le prescrit de la Constitution haïtienne; d'autre part, la manière dont il a géré le kidnapping des deux sujets dominicains et leur compagnon haïtien ravale Jovenel Moïse au rang d'un fantassin de la mafia.

Il semble que ce véhicule, qui appartiendrait à Magalie Habitant, participerait de manière régulière au kidnapping. Car le jour même de la manifestation contre le kidnapping et pour exiger que Jovenel Moïse, dont le mandat présidentiel a pris fin depuis le 7 février, quitte la maison du peuple, car n'ayant aucune qualité pour continuer à occuper le Palais national. Dans la matinée de ce jour, dimanche 28 février, le même véhicule Toyota Prado, de couleur noire, a participé à la tentative d'enlèvement du Dr Ernst Paddy qui a été criblé de balles. La victime, qui a rendu l'âme sur le champ, était venu à sa clinique en mission humanitaire. Il avait quitté sa maison en vue de chercher les équipements nécessaires en vue d'effectuer une opération sur une personne qui était venue chez lui baignant dans son sang. Le Dr Paddy, qui était victime de la poliomyélite, ne pouvait pas se déplacer de manière régulière. D'où la décision d'abattre Dr Ernst Paddy, un pédiatre de 63 ans.

L'équipe Moïse-Jouthe prise la main dans le sac

La plus grande victoire remportée sur le phénomène du kidnapping est celle de l'avoir identifié, de manière non équivoque, le meilleur moyen de le combattre. Désormais connaissant les gens qui composent cette équipe, dont le dirigeant n'est autre que l'homme qui a la prétention de se maintenir au pouvoir sans aucune qualité juridique ou constitutionnelle. On sait maintenant sur qui pointer l'index chaque fois qu'une personne est enlevée contre rançon. Il reste, maintenant, à contacter les victimes, pour savoir le montant de la rançon payée au total, histoire d'avoir la documentation nécessaire pour traîner Jovenel Moïse et sa clique devant la justice, au civil et au criminel.

Magalie Habitant a vendu la mèche

Il n'a pas encore été prouvé que Magalie Habitant, à qui est décerné le titre de « *ministre préposé au kidnapping* », peut être observée sur la scène des kidnappings, au moment où les criminels au service de Jovenel Moïse, qui dirige le réseau de kidnappeurs, font irruption sur les victimes. Par contre la Toyota Prado, qui fait partie de son écurie d'automobiles, participe régulièrement à ces opérations criminelles. Aujourd'hui encore (mardi 2 mars), il a été remarqué transportant des ravisseurs à plusieurs points de la capitale, y compris lors d'un kidnapping à la Ruelle O et à la Ruelle O prolongée. Accusée par le Haïtien, qui accompagnait les deux jeunes Dominicains kidnappées, le samedi 21 février, sur la Nationale Numéro 2 alors qu'ils revenaient de Jacmel, Mme Habitant a tout avoué.

En effet, elle a confirmé avoir conduit les deux Dominicains et le Haïtien à la DCPJ, à la demande de l'« *instance concernée* ». Dans l'interview sur l'émission « *Tout nouvèl san strès* », où elle a été interrogée, Mme Habitant a fait allusion à l' « *instance concernée* », à plusieurs reprises. Toutefois, elle s'est gardée de révéler l'identité de l' «*instance concernée* ».

Répondant aux questions de l'interviewer, elle a expliqué qu'elle a été appelée par l' *« l'instance concernée* » pour qu'elle aille récupérer les deux Dominicains et le Haïtien qui allaient être « *libérés dans la rue* ». À ces mots, elle prétend avoir répondu qu'elle ne peut pas permettre que ces personnes soient abandonnées dans la rue. C'était, dit-elle «*un devoir* » de les conduire au DCPJ.

Selon des rumeurs faisant le tour des média sociaux, il a été révélé que Magalie Habitant a été appelée par un ministre pour qu'elle aille rencontrer les ravisseurs, au lieu où les captifs allaient être mis en liberté.

Le rôle du pouvoir confirmé dans le kidnapping

Plus besoin de conjecturer, ni de poser d'hypothèse, par rapport aux kidnappeurs. Car tous les signaux pointent vers le Palais national et les alliés de Jovenel Moïse. Celui-ci a des responsabilités dans cette affaire. De même que le chef de la Police nationale.

Selon des déclarations faites par les employeurs des deux Dominicains, ils ont été avisés de ne pas négocier avec les ravisseurs et de laisser aux autorités le soin de mener les tractations avec les ravisseurs. D'un bout à l'autre de la captivité des victimes, le gouvernement était aux commandes. Seul ce dernier connaît

Magalie Habitant, ministre préposé au kidnapping.

l'identité des criminels qu'il entoure du plus grand secret.

Il est clair que les autorités haïtiennes travaillent de concert avec les bandits qui font le kidnapping. Pourtant, ces derniers ne sont pas inquiétés.

Suite à ces événements, qui se sont déroulés, autour du ravissement de ces trois personnes, la communauté internationale a les regards tournés sur le régime PHTKiste dirigé par Jovenel Moïse et Joseph Jouthe. La manière dont les négociations ont été menées avec les criminels par les dirigeants du pays retient surement l'attention des observateurs. Surtout par le fait que le gouvernement en place n'a formulé aucun communiqué pour identifier les criminels. Au bout du compte, tout un chacun un libre de conclure que le gouvernement est lui-même les kidnappeurs. C'est, d'ailleurs, la conclusion à laquelle était parvenu la Rédaction du journal dominicain *Listin Diario*.

D'aucuns pensent que les dernières révélations de Magalie Habitant relatives au déroulement du kidnapping des Dominicains et le processus de leur libération sont de nature à provoquer, tout au moins la déconvenue chez Jovenel Moïse. Ceux qui les connaissent bien diront qu'il y a mieux que l'amitié entre les deux, au point de faire penser à certains que même Martine ne peut entraîner leur séparation.

Il faut savoir que, grande trafiquante de drogue, Magalie Habitant a investi fort en Jovenel Moïse, avant même qu'il ne prenne logement au Palais national. À certains moments, durant la présidence de Nèg Bannann nan, quand les finances n'étaient pas au beau fixe, elle volait au secours du président de facto. En tout cas, on verra bien !

Journal 3 - 10 mars 2021.qxp_HO 3/3/21 5:07 AM Page 16

NOUVELLES BRÈVES

POTPOURRI DE L'ACTUALITÉ

*Autour de la manifestation géante du 28 février

Durant longtemps encore, on commentera « *la manifestation anti-dictature du 28 février* », à l'initiative des pasteurs protestants, mais devenue celle de toutes tendances confondues, démontrant que le peuple haïtien a dit : **C'est assez, et même trop !** Il faut dire NON au kidnapping, NON à la dictature naissante, NON à Jovenel Moïse, qui s'est surnommé **Apredye**, mais qui s'est révélé « *Kidnappeur en chef* ».

***Un kidnapping occasionnant le meurtre du pédiatre Ernst Paddy, 63 ans**, devant sa clinique, à Port-au-Prince, dans la matinée du 28 février, le jour même de la manifestation, qui a drainé un million six cents soixante-quinze mille (1 675 000) participants, toutes catégories confondues, dans la capitale, outre ceux qui ont défilé dans d'autres villes du pays. Il ressort que, par ce geste, ce matin-là, les bandits soudoyés lançaient un message aux manifestants, qui devaient commencer par s'attrouper dès 10 heures. Mais, ils ne se sont pas laissé intimider. Au contraire, ils ont lancé leurs propres messages à qui de droit : **Non au iidnapping ! Non à la dictature! À bas Jovenel !**

Ā souligner que la voiture utilisée par les meurtriers du médecin est celle que pilotait Magalie Habitant, quand elle conduisa, deux jours plus tôt, les deux frères dominicains et leur interprète haïtien, à la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ), libérés par leurs kidnappeurs. Donc, Mme Habitant, proche du président, lui rendait un service, car M. Moïse avait déjà annoncé au président dominicain, Luis Abinader, que les jeunes Dominicains étaient libérés. On notera qu'au cours d'une interview à Magik-9, lundi, 1er mars, Mme Habitant n'a pas voulu révéler qui lui aurait assigné la tâche de conduire les victimes libérées à la DCPJ. À plusieurs reprises, elle a maintenu que « *c'est une instance concernée* » qui lui aurait demandé de donner un coup de main. Il y a anguille sous roche. **(Voir les éditoriaux en pages 10 et 11, ainsi que la colonne en anglais HAPPENINGS (page 1, suite à la page 7, pour de plus amples renseignements).**

Andrew C uomo, son astre commence-t-il à sombrir déjà.

***Dossier kidnapping : Trois enregistrés mardi, 2 mars, dont le mari de la ministre de la Santé.** Pendant que le président de facto annonce des «*mesures* ", même un renforcement de la Brigade anti-kidnapping, apparemment en veilleuse, pour faire face à ce fléau, dont il est, en grande partie, responsable, voilà annoncé hier, mardi 2 mars, le kidnapping de l'ingénieur Alix Clément, à la rue de La Montagne, à Port-au-Prince. Selon *Vant Bèf Info* (VBI) « *il est identifié comme l'époux de la ministre de la Santé publique et de la Population, Dr Marie Greta Roy Clément* ». Ā signaler aussi que deux autres individus sont aussi enlevés, par des individus lourdement armés, à l'Avenue N et à la rue 3, toujours à Port-au-Prince, sans que leur identité ne soit révélée. Assurément, M. Moïse, ou Martine, pourrait faire un coup de fil aux kidnappeurs, au moins dans le cas de l'époux de la ministre. Ne dit-on pas que « *la charité bien ordonnée commence par soi-même* » ?

***Tard, hier soir, tandis qu'on mettait la dernière touche à l'édition, nous avons appris que hier après-midi, 2 mars, quatre (4) enfants ont été kidnappés à Port-au-Prince.**

***A New York, jusqu'à récemment très populaire, le gouverneur Andrew Cuomo est pris dans un angrenage.** Deux jeunes femmes, ayant travaillé dans le passé pour M. Cuomo, ont déclaré avoir été «*harcelées sexuellement* » par l'Executif le plus puissant de l'Ētat. La situation s'agravant, le gouverneur dit qu'il « *regrette* » le fait que ces actions aient été mal interprétées et qu'il accepte qu'une investigation soit lancée à ce sujet.

Il est d'accord que Letitia James, l' « *attorney General* » (procureure de l'Ētat de New York) soit celle à entreprendre

Dr Ernst Paddy, une des dernières victimes du kidnapping.

l'enquête. Dire que le mois dernier, Letitia James, une Afro-Américaine, avait émis un rapport accablant contre le gouverneur concernant des mesures qu'il avait prises dans le contexte de la pandémie du coronavirus, hébergeant nombre de personnes âgées dans des maisons de retraite, ce qui a coûté la vie à des milliers de personnes. Apparemment, la campagne pour abattre un candidat potentiel à la présidence, en 2024, a débuté assez tôt. Histoire à suivre.

***Un troisième vaccin approuvé par la Food & Drug Administration (FDA) contre la COVID-19** C'est samedi dernier, 27 février, que l'agence gouvernementale américaine chargée de surveiller à la santé de la nation, en ce qui a trait aux aliments et aux produits pharmaceutiques, a approuvé le vaccin de la compagnie Johnson & Johnson, en vue de combattre le fléau du siècle. Contrairement aux deux autres vaccins déjà sur le marché — Pfizer et Moderna—qui exigent deux doses pour une parfaite protection, il ne faudra qu'une dose unique avec le vaccin Johnson & Johnson. Selon l'information fournie par la FDA, le plus récent vaccin est efficient à 72 %, suivant les essais réalisés aux Ētats-Unis, et à 66 % au niveau global.

Alix Clément, le mari de la ministre de la Santé publique, une autre dernière victime.

***D'ici le 14 mars, les mille quatre cents dollars (1 400 $) promis par l'administration Biden, aux citoyens et les immigrants attitrés pourraient atterrir dans des comptes en banque, si on est déjà enregistré pour recevoir des fonds de l'administration de la Social Security**. En effet, samedi dernier, 27 février, la Chambre basse, sous le contrôle des démocrates, a approuvé le projet de loi dit de stimulant, de l'ordre d'un trillion 900 millards de dollars qui comprend aussi les 1 400 $. Au Sénat, il faudra une simple majorité pour l'approuver. Mais avec un Sénat 50-50 démocrates-républicains, il va falloir le vote de la vice-présidente Kamala Harris, pour réussir le coup. Ce à quoi on peut s'attendre.

***Nous disons adieu à Suze Desmarattes, la sœur aînée de notre ami Lyonel Desmarattes de la Voix de l'Amérique (VOA)**. C'est aujourd'hui, mercredi 3 mars, qu'auront lieu les funérailles de la regrettée Suze, au «*Worship Center of SDA* », (Adventiste du 7e jour), à Jamaica, Queens, à 11 h a.m. Née le 29 août 1948, elle s'est éteinte le 22 février, à l'âge de 72 ans. Aux parents et amis éplorés, la Rédaction d'*Haïti-Observateur* présente ses vives condoléances. Dormez en paix, Suze Desmarattes !

***Le prêtre de la Congrégation des Spiritains, Jean Yves Urfié, nous a laissés le mois dernier, à l'âge de 83 ans.** Avec nos excuses, nous présentons l'information avec un certain retard, car la nouvelle nous est arrivée tard. Mais vu ses attaches en Haïti, qu'il réclamait comme sa seconde patrie, où il a résidé durant une vingtaine d'années, et 14 ans dans la communauté haïtienne de Brooklyn, en compagnie des « Pères de Sèl », dont feu le père Antoine Adrien et le père William Smarth, nous tenons à en informer ses fervents amis de son passage dans l'au-delà. Ses obsèques ont été célébrées, le 16 février dernier, à Chevilly-Larue, à la Maison des Spiritains. Paix à son âme !

Pierre Quiroule II
3 mars 2021

Le gouverneur de New York, tombé de son pedestal et autres